

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les trois millions de tous les journaux publiés au Québec...

Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements de l'Audit Bureau of Circulation, pour la période de trois mois terminée le 30 juin 1928, 9,670 augmentant sans cesse. Tirage total 11,000

NOTRE POPULATION ACCLAME AVEC RESPECT ET AMOUR LE REPRESENTANT DE NOTRE TRES SAINT PERE LE PAPE AU CANADA, SON EXCELLENCE MGR ANDREA CASSULO

LE DELEGUE DU SAINT-PERE



Son Excellence MGR ANDREA CASSULO, archevêque de Léontopolis, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, qui a été reçu triomphalement par les citoyens des Trois-Rivières.

L'arrivée de Mgr A. Cassulo en notre ville donne lieu à un spectacle inoubliable. — Bienvenue de Mgr Cloutier.

LE SERMON DE MGR COMTOIS

La visite officielle en notre ville de Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo, a revêtu dès son début un cachet de solennité grandiose, presque unique, peut-on dire, dans nos annales religieuses. En effet, nos populations se sont portées si nombreuses et enthousiastes à la rencontre du représentant du Souverain Pontife, partout où il est allé depuis son arrivée en notre ville, que l'on peut dire qu'il a été véritablement reçu en triomphe tant par le clergé et les citoyens de la ville des Trois-Rivières...

15,000 PERSONNES AU SANCTUAIRE DU CAP POUR SALUER LE DELEGUE APOSTOLIQUE ET FETER NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo parle de la foi de notre population et de la dévotion à la Sainte Vierge.

L'OEUVRE DES PERES OBLATS

(De nos envoyés spéciaux) Cap de la Madeleine. — Quinze mille personnes se sont rendues hier sur la terre bénie du Cap de la Madeleine pour célébrer la fête du Très-Saint-Rosaire et saluer la présence de Son Excellence le délégué apostolique à cette grande solennité. Environ cinq mille personnes ont assisté aux offices du matin. Mais l'après-midi la foule s'est élevée jusqu'à treize mille personnes lors de la grande procession des pèlerins affluant de partout à pleine tramways, en autobus, en bateau et en automobile. C'est pourquoi Son Excellence a été si profondément touchée de la foi de nos populations qu'il a voulu rendre un témoignage public dans la réponse à l'adresse des RR. PP. Oblats. Il a dit quel reconfort la nouvelle d'une telle manifestation apportera au cœur du Souverain Pontife. Aussi le souvenir de cette journée restera profondément gravé dans les cœurs catholiques et s'inscrira dans les annales du sanctuaire comme l'une de ses plus belles pages. C'est vers 3 1/2 heures, hier après-midi, que le délégué arriva au sanctuaire du Cap, en automobile, accompagné de Sa Grandeur Mgr Comtois et de R. P. Richard, O.M.I. Il fut reçu à son arrivée par le R. P. Decelles, qui avait à ses côtés tous les Pères Oblats et un grand nombre de membres du clergé. On remarquait particulièrement les RR. PP. Francoeur, Leclerc, Carroux, Groux, Choquette, Gerget, Renaud, Oblats; le R. P. Louis-Marie et les RR. PP. André et Théophile, franciscains; M. l'abbé Gauthier, etc.

S. G. MGR F. X. CLOUTIER



Sa Grandeur MGR FRANCOIS-XAVIER CLOUTIER, évêque des Trois-Rivières, qui au nom du clergé trifluvien a souhaité la bienvenue à Son Excellence le délégué apostolique.

LE GENERAL ROSSI EUT LE TORT DE CROIRE A L'AMITIE

SON HONNEUR LE MAIRE BETTZE



Son Honneur M. ARTHUR BETTZE, M.P., maire des Trois-Rivières qui a présenté les hommages des citoyens des Trois-Rivières à Son Excellence le délégué apostolique.

L'ancien ministre de Mussolini, arrêté au mois d'août dernier, se laisse prendre par de belles paroles. A LA FRONTIERE (Presse Canadienne) Lubago, Suisse, 8. — Deux journaux suisses ont annoncé hier que la police locale avait découvert une organisation par laquelle le général Cesare Rossi, ancien ministre dans le cabinet Mussolini, se fit jouer, lorsqu'il tenta de traverser la frontière italienne le 30 août dernier et fut arrêté à Campione. Le rapport fut que Nicholas Travera, ancien ministre dans le cabinet Mussolini, en cette province, organisait le guet-apens en mettant le général en relation avec Margarita Darant, qui fut aussi arrêté par la police de Milan. Les journaux disent que Travera était au courant de la promesse d'une forte prime pour l'arrestation du général Rossi, qui fut arrêté le 30 août dernier, et qui fut libéré après avoir participé au sensationnel assassinat du député Mattoli, il y a quelques années. Les journaux ajoutent que ce fut Travera qui conduisit l'automobile dans laquelle le général et sa compagnie se rendirent à Campione. Plus tard Travera se rendit à l'hôtel du général et il prit ses bagages qu'il transporta en Italie. En toute cette affaire, a-t-il déclaré, il fut aidé par un seul homme, du nom de Filippini, qui était un agent italien et un ancien ami de Rossi. Les journaux disent que la promesse d'argent fut la cause que le général Rossi tomba facilement dans le piège qui lui fut tendu.

PATHETIQUE DUEL AVEC LA MORT

Détroit, Mich., 8. — Cinq personnes ont été tuées au cours d'une collision d'aéroplanes au-dessus du champ local d'aviation. Les morts sont le capitaine Clément Brown, 32 ans et sa fiancée Miss Margaret Urie, 27 ans, Russell Paulger, 18 ans et un couple inconnu. Le capitaine Brown et sa fiancée se rencontraient dans un petit biplan quand l'accident se produisit. Paulger, qui conduisait un gros monoplane avec cabine, tenta d'atterrir en plongeant sous l'avion de Brown mais le calcula plus qu'un 100 pieds de son espace et les deux aéroplanes vinrent en collision. Le monoplane, les ailes arrachées, tournoya sur lui-même et vint à s'abîmer en flammes sur le sol. Le biplan fut une aile arrachée, mais le pilote parvint pendant quelques minutes à maintenir sa machine en équilibre pendant quelques minutes. L'avion descendit en spirale et tomba par-dessus aller pour le mieux quand l'autre aile céda et l'aéroplane plongea tout à coup alors qu'il n'était plus qu'à 100 pieds du sol.

LA PAIX MONDIALE ASSUREE PAR L'ANGLETERRE ET L'AMERIQUE

Le sénateur Dandurand dit que ces pays devraient s'unir au lieu de se faire une concurrence navale. LEUR PUISSANCE Paris, 8. — « Si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne s'entendent pas sur une formule concernant la réduction appréciable des armements navals, on ne pourra pas obtenir d'autres résultats des activités de la commission préparatoire au désarmement de la Ligue des Nations », a déclaré l'honorable sénateur canadien Ronald Dandurand, leader du gouvernement au Sénat du Dominion, dans une entrevue qu'il a accordée samedi au représentant de la Presse Canadienne. « Les deux nations ont dit "signé" le pacte Kellogg par lequel elles renoncèrent à tout jamais à une guerre entre elles. Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi une entente n'interviendrait pas entre ces deux grands peuples de langue anglaise afin de permettre à leurs flottes, au lieu de se faire une concurrence navale, de s'unir dans le seul désir d'assurer la paix mondiale. Les hommes d'Etat à Genève jetèrent avec anxiété les yeux sur Londres et Washington. Le pacte Kellogg contre la guerre ne fournit pas le moyen de résoudre finalement les griefs et différends entre les nations. La commission préparatoire au désarmement a rédigé une convention pour obliger les nations à régler leurs querelles par la conciliation et l'arbitrage. Cette convention soumise aux signataires du traité Kellogg et aux autres nations, avec l'espoir, si elle est signée d'une manière générale, qu'elle procure un sens de sécurité qui, seul, dédaigné ici en matière des suites d'une telle convention des hommes d'Etat attaqués de pacifisme qui l'a frappé de la Ligue, est indissolublement lié à la question du désarmement », a-t-il dit.

KELLOGG NE SE RETIRERAIT PAS

Le secrétaire d'état américain déclare que la nouvelle de sa démission a été annoncée prématurément. RIEN DE CERTAIN Washington, 8. — Une divergence d'opinion sur la signification de remarques faites hier par le secrétaire d'Etat Frank B. Kellogg, au cours de sa conférence habituelle avec les journalistes, a fait publier la nouvelle que le secrétaire d'Etat avait publiquement fait connaître son intention de se retirer définitivement du cabinet à l'expiration du terme d'office du Président Coolidge. Plus tard, quand le compte-rendu de la conférence fut publié, M. Kellogg déclara qu'il n'était pas envisagé de démissionner, et qu'il avait simplement voulu dire aux journalistes que tous les ministres et ambassadeurs envoient leur démission à l'expiration du terme d'office de leur gouvernement. Quelques journalistes et autres personnes demeurèrent toutefois sous l'impression que le secrétaire s'était incliné, avec d'autres membres du cabinet, dans ses remarques. M. Kellogg affirma qu'il n'avait jamais songé à faire cela. Il ne donna aucune réponse concernant ses intentions futures, bien que ses amis lui aient écrit depuis longtemps qu'il se retirerait au mois de mars prochain.

S. G. MGR A. O. COMTOIS



Sa Grandeur Mgr Alfred Odilon COMTOIS évêque auxiliaire des Trois-Rivières, qui a accompagné Son Excellence le délégué apostolique de Québec aux Trois-Rivières.

IL PLAIDE COUPABLE A CETTE ACCUSATION

Montréal, 8. Napoléon Galerneau s'est avoué coupable à l'accusation d'avoir tenté de blesser son épouse en levant un couteau sur elle. Il recevra sa sentence devant le juge Gustave Martin.

LE MAIRE DE NEW-YORK REMERCIE M. C. HOUE

New-York, 8. — Le maire James Walker de New-York, qui a été le récipiendaire d'un cadeau fort original de la part du maire Houde de Montréal, l'occasion de l'inauguration du nouveau service de messageries aériennes de la Compagnie Canadienne du Pacifique, a adressé au maire Houde et à la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien du beau spécimen animal qui lui avait été présenté.

M. Valmore Rivest a pris un choc de 50,000 volts

Charette, 8. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury sous la présidence du coroner Henri Beaulac, des Trois-Rivières, samedi dernier, à Charette, sur la mort de M. Valmore Rivest, de Joliette, électrocuté vers 10 1/2 heures, samedi avant-midi, alors qu'il travaillait dans un poteau de la S. W. P. Co., près du village. La victime travaillait sur une ligne de 12,000 volts lorsqu'elle toucha de la tête le 38,000 volts de la North Shore Power qui passe sur les mêmes poteaux. La mort fut instantanée et le corps fut entièrement carbonisé.

LE DOCTEUR R. FONTAINE

Québec, 8. — L'excellent provincial a nommé à sa dernière réunion, M. le docteur Rosaris Fontaine, médecin légiste, assistant permanent du docteur Wilfrid Derome de Montréal. Cette nomination a été ratifiée, hier, par le lieutenant-gouverneur.

MACABRE DECOUVERTE

Québec, 8. — Le spectacle affreux d'un corps humain réduit en charpie s'est présenté aux yeux des passagers d'un train venant de Monk, Abitibi. L'on a identifié en cadavre comme étant celui de M. J. Vandreuil, un homme de 45 ans et père de huit enfants. On croit que le malheureux a été frappé par un autre train sans que personne en ait connaissance, et pour cette raison il fut trouvé plus tard dans ce triste état. Une enquête sera tenue sur les circonstances qui entourèrent cette mort tragique.

LE WAGON DEMOLI PAR UNE BOMBE

Bombay, Indes, 8. — Trois passagers ont été tués et huit blessés quand une bombe a complètement démolé un wagon du train qui filait de Manmad à Bombay.

LARRY SEMON EST MORT

Victoriaville, Cal., 8. — Le fameux comédien de cinéma Larry Semon est mort de la grippe.

LE SUICIDE DE WALK MILLER

Kingston, N.Y., 8. — M. Walk Miller, propriétaire de boxe, ex-manager de feu Tiger Flowers, s'est suicidé à son camp d'entraînement, à 5 miles de Kingston, d'un coup de revolver. On se perd en conjectures sur les motifs de ce suicide.

LA TEMPERATURE

Havre-de-Grace, Terre-Neuve, 8. — Le commandant H. C. MacDonald, aviateur anglais, qui attend ici un temps favorable pour faire assai la traversée de l'Atlantique en aéroplane, dit que "si les conditions atmosphériques ne changent pas cette semaine il va abandonner ses intentions de survoler l'océan".

LE NOUVEAU PAQUEBOT POUR LA COTE DU PACIFIQUE

Vancouver, 8. — Le nouveau cotier "Prince of Wales", récemment lancé aux chantiers maritimes de la Clyde, Kooze, pour le compte du Pacifique Canadien et qui sera affecté au service côtier de la Colombie Britannique, entre Prince Rupert et Skagway, Alaska, pourra facilement loger 170 passagers de première. Sa longueur est de 230 pieds et sa largeur de 58 pieds. Il pourra transporter une cargaison de 150 tonnes, faire 15 nœuds à l'heure avec vitesse maximum de 16 nœuds. Ses machines quatre-cylindres à triple expansion de 2,000 cv. seront mues par la vapeur provenant de bouillottes chauffées à l'huile. Il y aura quatre suites de cabines de luxe sur le pont principal et quatre autres deouches sur le pont supérieur. Ce vaisseau moderne sera pourvu entre autres améliorations, de magnifiques et spacieuses salles d'observation et d'un fumoir. Il y aura aussi des réfrigérateurs.

SHAWINIGAN WATER & POWER SERA-T-IL LA VEDETTE DE LA JOURNÉE A MONTRÉAL

(Renseignements fournis par Keating et McRae) Shawinigan, qui a fait des gains si considérables durant la journée de samedi est ouvert à 99 ce matin. Après être descendu à 98 il est remonté à 99 et l'on s'attend à une hausse considérable dans le courant de la journée. Québec Power après être ouvert à 90 a atteint 92. Les autres titres sont lents à paraître sur le tableau. La journée cependant s'annonce fort active et l'on croit que le nombre des ventes augmentera sensiblement. Le marché de New York est aussi très actif.

Le temps qu'il fera Vents modérés, beau. Mardi vents frais du sud-ouest, généralement beau, avec légère élévation de température. Averse isolée probable.

Galerieau est âgé de 44 ans et il n'a pas de casier judiciaire.

Denver, Colo., 8. — Miss Mary Dugan, de 23 ans et ex-soeur Carrall de 19 ans, très populaire dans les cercles sociaux de Denver se sont tués instantanément quand, hier, l'aéroplane conduite par Miss Mary a fait un plongeon de 2,000 pieds.

Deux aviatrices tuées

Feuilleton du "Nouveliste"

Ces Dames aux Chapeaux Verts

Par GERMAINE ACREMANT

Marie obéit et fait un trou profond de quelques centimètres: —Posez maintenant au fond délicatement ce marron. Rebouchez et pétrissez... Dans le sol que vous avez remué, j'enfonce une fine baguette que j'entaille par un bout. Dans un an, ce marron aura germé. Nous verrons sa petite tête. Dans deux ans, ce sera une plante. Dans cinq ans ce sera un arbuste, car, ainsi que notre bonhomme, il ne cessera plus de grandir. Nos ancêtres ont planté sous la Révolution l'arbre de la Liberté. Nous aurons tous les deux planté l'arbre de l'Amour...

Comme, en se relevant après cet exercice, ils s'aperçoivent que leurs genoux sont ankylosés, ils font intimement d'amères réflexions. Mais il leur suffit de se regarder langoureusement pour les oublier aussitôt...

D'ailleurs Arlette les appelle: —Monsieur Hyacinthe, les galettes sont chaudes... Dans la cabane, où l'on étouffe, Telcide, Jeanne et Marie se sont installées tant bien que mal:

—Vous voyez la crémaillère, explique le professeur. On y adosse soit une marmite, soit une poêle à frire. Cela se met à la hauteur que l'on désire, c'est très pratique.

Tout à tour, Telcide, Jeanne et Marie essaient le manège de l'appareil. Elles sont confuses de constater ensuite que leurs mains sont noires de fumée.

Les galettes sont jugées excellentes. Mais leur pâte chaude, sur les estomacs, est lourde: —Il me semble, dit Jeanne, que la chaleur augmente encore.

—En effet... Elle est trop... trop... tropicale, ajoute Telcide, qui s'exprime difficilement tant elle a la gorge sèche.

Heureusement M. Hyacinthe, qui était sorti, reparait les bras encombrés de bouteilles: —Je les avais mises au frais dans un tonneau...

Il apporte une bouteille de bière, une bouteille de cidre, une bouteille de vin blanc, une bouteille de vin rouge, une bouteille de sirop de groseille:

Ignorant vos préférences, j'ai pris un assortiment... On n'est pas plus galant! Quand les verres sont remplis, il est sur le point de porter son toast habituel: Mesdemoiselles, ceci sera moins pour me désaltérer... Mais il se rappelle à temps qu'il a déjà dit à ces dames. Il n'y aura donc aucun speech aujourd'hui.

Le goûter terminé, Marie aide Arlette à ranger la vaisselle. Jeanne reprend sa place auprès du marronnier. M. Hyacinthe offre son bras à Telcide. Il estime qu'elle ne connaît pas encore suffisamment son domaine. Il veut le lui faire visiter:

—C'est une très jolie propriété, déclare la vieille demoiselle. Nous y reviendrons souvent... —Autant qu'il vous plaira...

Mais ce n'est pas pour échanger des phrases vaines que Telcide et M. Hyacinthe se promènent. A peine sont-ils à l'écart qu'ils agitent leur importante question. Eugène Duthoit a répondu. On peut fixer au dimanche en huit le dîner des fiançailles. Il sera libre d'y assister:

—Quel âge a-t-il? s'inquiète Telcide. —Vingt-neuf ans. —C'est un très bel âge! —Et il est professeur! —C'est une très belle situation.

—Il est professeur de sixième... Tout laisse prévoir que, dans trois ou quatre ans, il sera nommé professeur d'histoire ou de géographie dans un des grands lycées de nos sous-préfectures... Sérieux, réfléchi, sympathique, il sera un excellent mari...

—Je n'en doute pas. Arlette est une bonne petite fille, mais elle a été élevée avec des idées si indépendantes que j'ai peur de l'avenir pour elle. Elle aura besoin d'un époux énergique et intelligent la maintienne dans le droit chemin.

—Eugène, sera cet époux! Est-ce que vous préviendrez Mlle Arlette du projet que nous avons élaboré?... —Oh! non... Je m'en garderai bien... Nous placerons M. Duthoit à côté d'elle à table... Et nous verrons quel effet il produira... C'est ensuite seulement que je saurai s'il y a lieu d'opérer sur la jeune fille une pression... Si cela est nécessaire, je n'hésiterai pas à le faire... Ce sera pour son bien!

—Etant revenus auprès de la cabane, ils changent de conversation: —Combien récoltez-vous de salades chaque année? —Environ trois douzaines... —Une heure plus tard, Telcide, Jeanne, Marie, Arlette et M. Hyacinthe regagnent leur bonne ville. Ils sont enchantés de ce qu'ils appellent leur excursion. M. Hyacinthe marche auprès de Marie. Ils se parlent bas. Est-ce l'effet du grand air? est-ce la conséquence des petites galettes chaudes? Le soleil est descendu derrière les arbres. Ses derniers éclats sont autant d'étincelles aux fils du télégraphe. La chaleur est tombée. Le tèdeur du soir se répand comme une onde. Ulysse et Marie commencent à se dire des choses tendres.

Amour! amour souverain! chaque fois qu'on a voulu te glorifier, on a représenté, montant deux par deux vers tes autels, les êtres les plus beaux de la création. Les poètes et les peintres sont des fous! Ton triomphe serait pire s'il n'était autre. Que les jeunes gens, parés de toutes les grâces se rejoignent et s'unissent quoi de plus simple? Mais que les déshérités, dépourvus de charme et d'esprit, s'aiment assez pour s'attribuer toutes les qualités, voilà ce qui constitue ta victoire éternelle. Amour, tu ne seras honoré que le jour où l'artiste représentera devant tes reposoirs deux créatures médiocres, qui, par ta magie, se parent réciproquement de toutes les beautés et qui, parce qu'elles s'adorent, se trouvent les plus admirables du monde. Amour! Amour!

Pour le dîner des fiançailles, qui a lieu demain, ces demoiselles tirent de leurs immenses armoires de chêne l'admirable linge damassé que Mme Davernis leur a laissé et qui n'a pas servi depuis trente ans.

Des coffres du grenier, elles extraient un service complet de vieille porcelaine d'Arras, blanche aux fleurs bleues, qu'elles tiennent de l'héritage de l'oncle Joachim.

Ernestine leur offre de les aider à transporter ces merveilles: —Non, c'est trop délicat... —Telcide qui sait la valeur des choses, se méfie des domestiques brutales. Elle opère elle-même avec la collaboration de Jeanne et d'Arlette.

A cette dernière, elle présente ses merveilles: —Vous voyez ces verres de cristal, si légers qu'un mot dit à voix haute les fait vibrer, si clairs qu'un soufflé les ternit... c'est le duc d'Estancourt, qui les a offerts à notre mère lors de son mariage. Le père de Mme Davernis avait été l'intendant du duc pendant vingt-deux ans.

—Et cette argenterie en haut du buffet? —Nous allons la descendre. Il y a là des cafetières, des sucriers, des salières, des huiliers, des marabouts, des brûle-parfums...

—C'est un vrai musée! forme de corbeille est du dix-huitième siècle, authentique. forme de corbeille est du dix-huitième siècle, authentique. —On croirait le chapeau d'une marquise de Trionon.

—Il faisait partie de la succession de notre cousin, le conseiller Bigouin-Marsan, de la cour de Douai... —Est-ce que nous nous servirons des belles tasses à café? demande Jeanne.

—Certainement. Il faut que tout soit en rapport... Ces fameuses tasses, de vieux Japon, sont conservées dans une caisse où leurs cigognes hautaines dorment, parmi les copeaux, où leurs soleils rutilants s'abîment dans la nuit, où leurs montagnes mauves s'allongissent au bord des lacs transparents, en des papiers de soie:

(A suivre)

L'EDUCATION DE LA FAMILLE

L'initiative privée continue à démontrer, par l'exemple, qu'elle peut produire des résultats plus efficaces et plus utiles que toutes les tentatives d'Etat. Une fois encore c'est du Nord que nous vient cette lumière. Des grands chefs d'industrie ayant mesuré leur tâche économique et surtout liée aux problèmes et aux devoirs sociaux de l'heure, ont réalisé un effort que le grand public ne doit pas ignorer et dont voici un bref exposé.

Animés par la vérité de ce principe que tant vaut la femme, tant vaut la nation, ces industriels se sont appliqués à essayer de rendre aux femmes ouvrières et paysannes les notions de ce qu'elles peuvent et doivent être. Sous cette influence telles femmes qui, jusque là, étaient plus ou moins vaincues de l'existence, ont senti s'éveiller en elles des possibilités de dominer leur travail et de mettre en oeuvre des puissances d'action qu'elles ne soupçonnaient pas, et par un jeu psychologique facilement explicable, réalisèrent ce qu'elles avaient acquis, elles se sont senties comme grandes et ont désiré acquiescer et donner plus encore.

Mais le problème difficile à résoudre était celui-ci. Comment dans des vies si pleines, si laborieuses que sont les vies d'ouvrières, pouvait-on trouver possibilité d'introduire des cours familiaux? Les fera-t-on le soir, alors que beaucoup d'ouvrières ont une heure et quelquefois plus de trajet à faire pour retourner chez elles, alors que l'organisme fatigué ne peut plus avoir de réaction? Mais... rai-

sonnable? Baïtaïta famille? C'est là qu'il faut signaler le grand courage de l'industriel qui, sentant la nécessité de redonner à la femme non seulement le goût de la vie, mais aussi le goût de la vieillesse, a accepté et provoqué un entente inter professionnelle pour libérer par roulement les femmes et jeunes filles de 18 à 35 ans, afin de leur donner le moyen de vivre quatre semaines entières dans un centre familial.

Pour que le budget de l'ouvrier n'ait pas à souffrir de la perte de ces jours de salaire en moins, ces quatre semaines sont payées comme si les ouvrières continuaient à se rendre à l'usine et à produire.

Ce centre familial se compose d'un local qui n'est pas un campement provisoire, mais une maison accueillante et méthodiquement préparée de telle sorte qu'elle puisse servir de type aux ménages ouvriers. La maison est claire, accueillante, portant en elle une note de simplicité, de gaieté, de propreté parfaite. L'ambiance doit être éducative. Les murs sont éducatifs aussi. Très vite les femmes se sentent chez elles, trouvant en plus une atmosphère familiale et une vie débordante. A peine les ouvrières arrivent-elles au "Centre" qu'elles sont accueillies à l'effort, rendu, et travaillant. La simple messagerie, par exemple, qu'elles vont faire pour mettre le local en état n'aura pas pour but seulement de faire le ménage ni même d'apprendre à le faire, mais aussi il contribuera à redonner le sens du labeur, la joie du travail exécuté, habituée à acquiescer d'autant plus forte-

ment qu'elle devra être transportée ensuite du centre familial à l'usine et surtout au propre foyer ouvrier. Dans cette maison bien appropriée, dans ce "Centre", on fera alors des cours d'hygiène pratique, de raccommodage de repassage, de claquage, que toutes les ouvrières, même celles qui n'ont jamais tenu une aiguille, et ceci n'est pas rare, — apprendre vite à s'habiller, à habiller les enfants, et parfois même l'ont jusqu'à confectionner les vêtements du mari.

Pour faire l'éducation de l'économie, abstrait souvent dans ces milieux, on insistera sur le prix de revient des vêtements, et on ne comparera les prix avec ceux surtout de tel ou tel magasin.

Pendant ce temps, le groupe de cuisine préparera le repas pour tout le monde. Dans l'établissement du menu, on introduira des notions simples sur la valeur alimentaire de la viande, des oeufs, des légumes; on établira des calculs de prix de revient et on arrivera ainsi à amener la conversation sur la vie chère, le salaire, le patron. Vous voyez d'ici tout ce qui peut découler d'un pareil enseignement. Mais vous comprendrez aussi pourquoi les éducatrices familiales qui sont chargées de cet enseignement ont besoin d'être formées d'une façon solide techniquement, moralement et socialement.

Assés, n'est-ce pas trop d'une année passée dans une école instituée pour cet objet pour arriver à leur donner cette formation reconnue par un diplôme qu'on accorde seulement à la suite d'un examen sérieux.

Il est aisé d'admettre qu'aucune de ces éducatrices familiales ne puisse partir dans un "centre" sans un bagage nécessaire et sans avoir les qualités de bon sens, de jugement, de "débrouillardise", d'énergie et de valeur morale indispensables à l'emploi et à la fonction.

Il y a là pour un grand nombre de femmes une carrière assez largement rémunérée, puisqu'elles reçoivent de 300 à 500 francs par mois, et qu'elles sont, de plus, nourries, logées et défrayées de tous frais.

Ces cours sont si instructifs que beaucoup de parents, à quelque milieu qu'ils appartiennent, jugent des résultats obtenus, font faire à leurs filles un stage de quelques mois. Ils considèrent que cette approche des réalités, des misères, des souffrances, les prépare très efficacement aux difficultés de la vie.

Au point de vue social, les résultats obtenus sont surprenants. A l'heure actuelle, où par les différents "centres" créés, il y a déjà près de 8.000 ouvrières touchées, et surtout où sont installés ces "centres", les doctrines communistes ou de lutte de classe s'effondrent et sont remplacées par des idées d'ordre, de méthode, de très utiles au développement de la vie nationale elle-même.

Voilà une action efficace bien supérieure à toute la phraseologie gouvernementale ou administrative. Les éducatrices familiales sont des femmes bien Françaises, sémouées de bon grain.



Les nouvelles manes de soirée seront faites de matériaux d'un luxe et d'une richesse extraordinaires et garnies de beaucoup de fourrure. Les modèles simples, sont préférés aux modèles élaborés, la simplicité des manes étant assurée par l'emploi de la fourrure.

Ci-haut est un modèle illustrant ceci. Cette manne est en satin rose, taillée droite, presque de style tailleur, elle est enrichie par le large collet et poignets de vison.

que M. Emile Gosselin, de Victoria, de passage chez M. Stothène Leblanc, dernièrement.

—M. et Mme Joseph Brasseur ainsi que Mme Léandre Brasseur ont passé pour une quinzaine aux Etats-Unis où ils visiteront des parents.

—Sont allés assister au service du jeune Paul Lafond, fils de M. Henri Lafond et Doreyville, sa grand-mère Mme Oscar Lafond, ses oncles et tantes: M. et Mme Placide Lafond, M. Martial Lafond, ainsi que M. et Mme Usaid Pelletier, Mlle Anne-Marie Pelletier et M. Adolphe Prince.

—Mlle Germaine Rheautil après avoir passé quelques temps aux Trois-Rivières, est de retour chez son père M. Ernest Rheautil.

—M. et Mme Wilfrid Vignault qui habitent aux Trois-Rivières, à la fin de la semaine.

—M. et Mme William Colbert, née Maria Deshaies font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Gilbert, Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Gaudet.

—M. et Mme Wilfrid Dubois sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Armande, Anis, Carmelle, Parrain M. Oscar Lavigne, cousin de l'enfant, Marraine, Anita Trottier de Gentilly, tante de l'enfant, Porteuse, Mme Cléopha Levesque, tante maternelle de l'enfant.

—Le 30 septembre a été baptisée par M. le Chanoine Forcier, Jeanne d'Arc, Lilliane, fille de M. et Mme Armand Sévigny, née, Rollande, Dubord, parrain et marraine: M. et Mme Henri Bilodeau, de Gentilly, oncle et tante de l'enfant, Mme Cléopha, Grand-père de l'enfant.

—La famille Hector Colbert, de Ste-Gratude, remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme Hector Colbert, survenue en septembre.

—M. et Mme Edmond Rivard, des Trois-Rivières en visite chez M. Eugène Cormier.

—M. Amédée Provancher et Wilfrid St-Louis de Ste-Gratude étaient à Ste-Gratude dernièrement.

—M. Henri Picher, des Etats-Unis visite ses parents de Ste-Gratude.

—M. l'abbé Louis-Philippe Binette, vicaire à Gentilly de passage à Ste-Gratude récemment.

—M. l'abbé Noré, curé de Lemieux, en visite au presbytère ainsi que chez M. Adolphe Picher et Henri Mailhot.

—Les Révérends SS. de l'Assomption, ainsi que leurs élèves, au nombre de cinquante, ont été visiter la tour des Martyrs à Ste-Cécile, la semaine dernière, le voyage s'est effectué en auto. Le Rev. Père Joseph O. M. I., en visite chez son père M. Pierre Poullet, ainsi que ses frères Albert et Gédéon Poulette.

—M. le Chanoine Forcier est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Mlle Blandine Richard, de Ste-Sylvère en visite chez son beau-frère Arthur Lacourse ainsi que chez M. Hector Rheautil et Norbert Ducelet.

—M. et Mme Paul Pratte le Plessis visitent quelque temps chez leurs fils et filles à Fidèle Pratte.

—M. et Mme Robert Leblanc, ainsi que M. et Mme Joseph Côté, de Ste-Marie en visite chez M. David Rheautil.

—M. et Mme Ernest Lamothe et M. Emory Gaudet, ont passé quelques jours à Ste-Gratude dernièrement.

—M. et Mme Ernest Lamothe et M. Emory Gaudet ont passé quelques jours à Ste-Gratude dernièrement.

—M. et Mme Lucien Gaudet en promenade à Ste-Anne du Sault, chez M. et Mme Paul Champoux et M. et Mme Lucien Lamothe et ses enfants.

—M. et Mme Henry Dubois, des Trois-Rivières, de passage au Précieux Sang, chez M. Origène Perreault.

—M. Luc Labarre de passage à Ste-Gratude, ces jours passés.

—M. et Mme Deschênes, de Ste-Gratude, en promenade chez M. Luc Labarre, ces jours passés.

—M. et Mme Luc Bergeron de passage aux Trois-Rivières, chez leur garçon.

—M. Arthur Bergeron, M. et Mme Placide Richard et M. et Mme Albert Richard en promenade à Drummondville, chez leur beau-frère M. Deshaies.

—M. Luc Bergeron, maître, de passage aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Emile Leblanc, M. et Mme Leblanc, des Trois-Rivières, de passage chez M. Philippe Leblanc, ces jours derniers.

—M. Georges Turcotte était de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—M. le Dr Edgar Thibodeau et ses enfants Mlle Irène et Yvette Thibodeau, de Berlin, N. H., ont visité chez M. Ludovic Doucet, dernièrement.

—Le R. F. Grégoire ainsi que le R. F. McGaig, de Montréal, étaient de

"Bonjour" et "Bonne Santé" SHREDDED WHEAT

vous donne un régal au déjeuner et vous vous en ressentez toute la journée. Nourrissant, très digestible, savoureux. Avec soupe, entrées ou salade—TRIBUT

Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

de sa belle-soeur Mlle Régina Gaudet qui est allée aux Trois-Rivières récemment.

—Mme E. Gaudet était à Ste-Sylvère récemment.

—Mme Athanase Marisette est allée suivre un traitement de quelques semaines à l'Hôpital de Lévis.

La Baie, Shawinigan

—M. et Mme Robert Bilodeau, leur fils Jean-Faust, de Ste-Marie, Mlle Augustine Genest et Elisabeth, Ste-Village Ste-Gratude, dernièrement.

—M. et Mme Wilfrid Deshaies, sont allés au Cap de la Madeleine récemment.

—M. Gédéon Poulette, de passage à Ste-Marie dernièrement.

—M. et Mme Amédée Beauchêne, en visite chez M. Lucien et Paul Richard récemment.

—M. et Mme Cléopha Caron et leurs enfants sont retournés à Woonsocket après avoir visité leurs parents à Ste-Gratude ainsi que leur oncle M. Le Ducharme de Ste-Gratude.

—M. et Mme Emilien Fontaine de Gentilly, étaient en visite ici ces jours derniers.

—M. et Mme Paul Poulette en visite chez M. Albert Marcier dernièrement.

—M. et Mme J. Dubois, leur fils et sa femme de Ste-Sylvère, en visite chez M. Elol Leblanc la semaine dernière.

—Mme David Deshaies est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Maurice Lacourse, de Ste-Sylvère, de passage chez son beau père M. Zoel Sévigny.

—M. le Dr. et Mme E. Deshaies ainsi que leurs enfants de passage à Ste-Marie récemment.

—Mlle Rosée Picher, en visite chez son frère Adolphe.

—M. et Mme Eugène Boivin, leur fils Gaston, leur genre M. Georges Sylvester, de Montréal étaient en visite chez M. Henri Mailhot dernièrement.

—Mme Georges Sylvester est retournée à Montréal après avoir passé une semaine de deux mois chez son oncle M. Henri Mailhot.

—Monsieur Lemire de Nicolet est retourné à Ste-Gratude.

—Mlle Ida Beauchêne et Berthe Roy, de Ste-Marie de passage par ici récemment.

—M. et Mme Joseph Beauchêne sont allés rendre visite à leur fille Mme Achille Paradis, de Beauport.

—Mme Adolphe Picher, Augustine Genest et Mlle Sévigny, en visite chez M. Eugène Bélanger.

—Mme Ludger Toutant et son fils Joseph de passage ici récemment.

—Mme Arthur Paquin, de Ste-Marie, était ici la semaine dernière.

—Mlle Fiozette Gosselin, passe quelques jours chez son oncle M. Gédéon Poulette, M. Jeffrey Chartier, son fils Henri de Drummondville étaient ici dernièrement.

—Mlle Irène St-Louis est de retour d'une promenade de quelques jours à Ste-Sylvère chez sa sœur, Mme Arthur Hamel.

—Mme Victor Gaudet, accompagnée

Incomparable pour tout LAVAGE DE VAISSELLE BLANCHISSAGE NETTOYAGE

SANS GRAVIER LA CIE E. WILLETTE SANS ODEUR

GILLEX

REND L'EAU DURE DOUCE COMME L'EAU DE PLUIE

VOUS SOUFFREZ d'INSOMNIE ?

Ce ne sont pas des médicaments qu'il vous faut!

BIEN des gens souffrent les tortures de nuits d'insomnie parce qu'ils prennent des breuvages qui contiennent du tannin et de la caféine. Ces drogues stimulantes semblent atténuer la fatigue. En réalité, elles font jusqu'à l'insomnie les nerfs fatigués. A beaucoup parmi vous qui ne dormez pas, ce ne sont pas des médicaments qu'il faut. Vous devez cesser de prendre de ces breuvages qui contiennent du tannin et de la caféine.

Le tannin et la caféine sont nuisibles. Chez vous, l'action de ces poisons peut être rapide ou lente. Mais, tôt ou tard, vous en subirez inévitablement les funestes effets!

Buvez du Postum. Postum est un délicieux breuvage chaud qui ne peut pas irriter les nerfs parce qu'il ne contient aucune trace de drogue dormable. Se prépare instantanément dans la tasse au coût d'environ un demi-sou. Il y a aussi le Postum Cereal, préparé par une ébullition ou une percolation de vingt minutes. Se trouve chez tous les épiceries, dans les restaurants, à votre club ou dans les wagons réfectoires. Lisez la splendide offre gratuite de Carrie Blanchard, puis expédiez-nous le coupon ce jour même.

Offre de Carrie Blanchard

"Je désire que vous essayiez le Postum durant trente jours. Je veux vous mettre en bonne voie en vous donnant votre approvisionnement de la première semaine (suffisant pour faire 21 tasses)."

"J'estime que les mères devraient, pour la santé de leur famille, particulièrement tenir à faire cet essai."

"Veuillez me donner votre nom et votre adresse et m'indiquer la sorte que vous préférez: l'Instant Postum, ou le Postum Cereal (celui qu'on fait bouillir). Je vous expédierai sans délai votre approvisionnement pour la première semaine."

CANADIAN POSTUM COMPANY, LIMITED. 1000 RUE ALBERT, MONTREAL

Je désire essayer le Postum durant trente jours. Sans débourser ni obligation de ma part, expédiez-moi un approvisionnement suffisant pour une semaine.

INSTANT POSTUM Postum Cereal Préférez celui que vous préférez

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Postum

Vous savez que beaucoup d'endroits n'ont pas le goût de lait, et qu'ils ont un goût qui n'est pas bon. Vous savez aussi qu'un breuvage chaud fait grand bien. Essayez donc l'Instant Postum préparé au lait chaud (sans lactose), au lait d'oeuille, au lait d'oeuille, au lait d'oeuille.

Nos Courriers

Précieux-Sang

M. Emile Tourigny est revenu de l'Ouest où il a été faire le récolteur.

—M. Ernest Villeneuve, M. René Deshaies, M. Louis-Georges et M. Maurice Armand, du Cap de la Madeleine, étaient de passage chez M. Paul Tourigny, la semaine dernière.

—M. et Mme Bruno Arcaud et leurs fils Maurice, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Paul Tourigny, sont de retour d'une promenade à Dursell et à Stratford, chez des parents.

—M. Emile Tourigny est allé faire une promenade à Ste-Anne du Sault, chez son beau-frère M. Xavier Plourde.

—M. et Mme Benoit Deshaies, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Emile Brunneau, Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Rheautil, Porteuse, Mme Grégoire Leblanc, grand-mère de l'enfant.

—M. et Mme Philippe Rheautil en promenade chez M. Y. Arsonneault.

—M. Arthur Parenteau en promenade chez des parents et amis.

—M. et Mme Henri Arsonneault, des Trois-Rivières, en promenade chez M. Arène Richard.

—M. Henry Gaudet et M. Joseph Labarre de passage à Ste-Gratude, par affaires, la semaine dernière.

—M. et Mme Ernest Lamothe et M. Emory Gaudet, ont passé quelques jours à Ste-Gratude dernièrement.

—M. et Mme Lucien Gaudet en promenade à Ste-Anne du Sault, chez M. et Mme Paul Champoux et M. et Mme Lucien Lamothe et ses enfants.

—M. et Mme Henry Dubois, des Trois-Rivières, de passage au Précieux Sang, chez M. Origène Perreault.

—M. Luc Labarre de passage à Ste-Gratude, ces jours passés.

—M. et Mme Deschênes, de Ste-Gratude, en promenade chez M. Luc Labarre, ces jours passés.

—M. et Mme Luc Bergeron de passage aux Trois-Rivières, chez leur garçon.

—M. Arthur Bergeron, M. et Mme Placide Richard et M. et Mme Albert Richard en promenade à Drummondville, chez leur beau-frère M. Deshaies.

—M. Luc Bergeron, maître, de passage aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Emile Leblanc, M. et Mme Leblanc, des Trois-Rivières, de passage chez M. Philippe Leblanc, ces jours derniers.

St-Grégoire

M. Georges Turcotte était de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—M. le Dr Edgar Thibodeau et ses enfants Mlle Irène et Yvette Thibodeau, de Berlin, N. H., ont visité chez M. Ludovic Doucet, dernièrement.

—Le R. F. Grégoire ainsi que le R. F. McGaig, de Montréal, étaient de

L'annonce classée est la meilleure

VOUS POUVEZ LOUER ACHETER VENDRE ECHANGER N'IMPORTE QUOI RAPIDEMENT A L'AIDE D'UNE PETITE ANNONCE CLASSEE

STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE

TELEPHONE VOTRE ANNONCE AUJOURD'HUI!

A. H. Fortier, Président Emilie Jean, Gérant

Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé: 588

Canadiens et étrangers.

La Manitoba Free Press se moquait il y a une quinzaine de ceux qui se targuent de la pureté de leur origine ethnique et demandait eux prétendus britanniques de l'ouest combien d'entre eux pouvaient se glorifier de ne pas avoir de sang étranger dans les veines.

Si l'on consulte l'ouvrage de M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, "Foreigners within our gates" l'on demeure surpris de l'apport d'éléments non britanniques dans la population de Winnipeg. La dernière génération est fortement mélangée de scandinaves.

Il n'est pas dans l'ouest de champion plus outrecuidant du saxonnisme que l'évêque Lloyd de Saskatoon. A l'en croire les Saxons (?) seraient une race choisie, supérieure, possédant des qualités uniques et seule capable d'une grande civilisation.

Lord Lovat a cru devoir emboîter le pas à l'évêque Lloyd et lui aussi parler de races étrangères inférieures. M. W. T. B. Preston, ancien commissaire canadien à Londres, s'est chargé de lui donner la réplique dans les colonnes du "Globe" de Toronto. Il écrit:

"Je me permets de différer d'opinion avec lord Lovat qui prétend que 51,000 immigrants étrangers venant au Canada prennent la place qui devrait être occupée par 51,000 Anglais.

"L'attitude de lord Lovat envers les immigrants étrangers qu'il regarde comme des "races inférieures" m'intéresse particulièrement parce que, lorsqu'il y a trente ans j'allai outre-mer pour canaliser l'émigration vers le Dominion, j'étais du même avis que lord Lovat. Le résultat fut qu'il se fit, dans le Royaume-Uni, une propagande intense qui s'adressa à tous, des classes aristocrates au plus humble des tâcherons. L'émigration britannique décupla, mais ce n'était pas suffisant.

"Le ministre de l'intérieur (sir Clifford Sifton) voulait un nombre illimité d'agriculteurs pour l'ouest. Je me souciais peu des émigrants de l'Europe continentale. A cette époque je croyais que le psalmiste aurait dû écrire: "La terre appartient à l'Angleterre." Mais il m'arriva de voyager du cercle arctique, en Norvège, jusqu'à la mer Egée, et de la France à la mer Caspienne en Russie d'Asie. A travers cette vaste étendue j'ai remarqué que le paysan russe et européen était le même partout: bon agriculteur, au fait des méthodes scientifiques de culture, religieux, moral et élevant de nombreuses familles.

"Mon opinion sur les "peuples inférieurs" se modifia. Je fis part de ma découverte au ministre, et l'on me répondit que le Canada voulait des centaines de mille de ces gens et nous les eûmes.

de donner du travail à ces ouvriers. Le rendement possible dépend de la demande et de la consommation. En Angleterre il n'est pas d'industrie où ce problème de l'excédent de la main d'œuvre se pose de façon plus aiguë que dans celle des charbonnages. Même aux époques de grande production et d'exploitation intensive des charbonnages britanniques, il existe un excédent de 200,000 mineurs sans travail.

Si l'on tient compte de l'entrée de plus en plus active du machinisme dans les charbonnages anglais, le nombre des chômeurs destinés à n'avoir point de travail ne sera jamais moindre que 200,000 et tendra continuellement à s'accroître.

Le gouvernement anglais s'est longtemps obstiné à chercher le moyen d'occuper tous les mineurs à l'extraction du charbon mais il a finalement dû se résoudre à admettre que la seule solution possible au problème est le transfert des chômeurs des charbonnages à d'autres industries, déjà existantes ou à faire surgir.

C'est par cette méthode que les Américains ont pu donner du travail à une couple de millions d'ouvriers ne trouvant plus à s'employer dans leurs métiers. L'Industrial Transference Board, institué par le gouvernement anglais pour étudier ce problème de transfert des travailleurs, les mineurs en particulier, qui n'ont plus de travail, à d'autres métiers, déclare "que la tâche essentielle et le but immédiat d'une politique de répartition de la main d'œuvre doit être de transférer cette main d'œuvre dans les districts qui sans en être indemnes, souffrent moins que d'autres du chômage, et la recherche des possibilités d'emploi ne doit pas se borner aux industries lourdes ni finir avec elles, mais elle doit s'étendre à travers le pays tout entier."

Est-il possible d'absorber les 200,000 chômeurs des charbonnages? L'Industrial Transference Board estime que ce n'est pas une tâche impossible. Il s'appuie pour l'affirmer sur le fait que la capacité d'absorption de l'industrie augmente et que de juillet 1923 à juillet 1927, l'effectif de la main d'œuvre industrielle a augmenté de 850,000.

En étudiant le problème du transfert des chômeurs à d'autres métiers, le conseil devait tout logiquement toucher au problème de l'immigration. Sur ce point, son rapport présente un vif intérêt pour nous car il constate que l'immigration britannique au Canada se fera de plus en plus moindre. Il "juge que ce qui ressort de plus d'un examen de la situation en ce qui a trait à l'émigration, c'est la diminution sensible de l'émigration britannique à destination des Dominions depuis la guerre, à laquelle il convient de comparer l'augmentation proportionnelle de l'émigration en provenance des pays étrangers. En effet, le Royaume-Uni, qui envoyait une moyenne de 100,000 personnes par année entre 1909 et 1913, n'en envoyait plus qu'un peu plus de 50,000 après 1922 et ce malgré l'aide accordée depuis 1923 en vertu des dispositions de la loi de 1922 sur la colonisation dans l'Empire, tandis qu'avant la guerre l'assistance était nulle. D'autre part, pendant la même période, le nombre des immigrants du continent européen à destination du Canada, qui était anciennement de 70,000 environ par année, n'a baissé qu'à une moyenne de 55,000 environ.

Le conseil considère que c'est une situation inquiétante. Le remède qu'il suggère pour activer le mouvement de migration vers le Canada et les autres dominions, c'est le régime de la porte ouverte, l'acceptation par les Dominions de tous ceux qui voudront émigrer. Le conseil fait remarquer qu'il est impossible au Dominion de faire croire aux immigrants qu'ils veulent d'eux s'ils les font passer à travers un formidable enchevêtrement de formalités qui entraînent des frais, des délais et souvent une publicité gênante. Toutes les controverses au sujet des migrations, toutes les complications et tous les délais et désappointements qui découlent des plans actuels pour aider aux immigrants à s'établir dans l'Empire en payant une partie des frais de leur transport ont indubitablement donné naissance à un sentiment général d'incertitude et d'antipathie qui pourrait fort bien se transformer en mauvaise volonté à moins que la migration ne soit promptement facilitée et mise plus près de la bourse de tout le monde. A nos yeux, il n'existe rien dans nos projets qui nous tient plus à cœur et que nous jugeons plus important que l'encouragement méthodique du flot normal de l'émigration par l'initiative privée, et la nécessité pour l'Etat de n'intervenir que pour prévenir les abus et dans la mesure jugée nécessaire pour fournir une assistance spéciale."

Le grand service à rendre aux incroyables, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles qui fréquentent assiduellement les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science de donner du travail à ces ouvriers. Le rendement possible dépend de la demande et de la consommation.

Le grand service à rendre aux incroyables, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles qui fréquentent assiduellement les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science de donner du travail à ces ouvriers. Le rendement possible dépend de la demande et de la consommation.

Le grand service à rendre aux incroyables, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles qui fréquentent assiduellement les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science de donner du travail à ces ouvriers. Le rendement possible dépend de la demande et de la consommation.

Le grand service à rendre aux incroyables, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. Si ce petit nombre de fidèles qui fréquentent assiduellement les églises, étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science de donner du travail à ces ouvriers. Le rendement possible dépend de la demande et de la consommation.

PROPOS DU JOUR

Le revenu de nos chemins de fer s'est accru sensiblement durant les sept premiers mois de l'année. Il y a augmentation dans le fret, mais diminution du nombre des passagers. Ceci s'explique par la vogue de l'automobile et du transport en autobus.

La convention des provinces maritimes, siégeant à Charlottetown, Ile du Prince Edouard, a usé du gâchis à ses exercices religieux. C'est la première fois que cela se produit dans son histoire. Le gâchis persiste toujours chez les écossais des provinces maritimes.

Le Canada a reçu en août dernier 25,340 immigrants dont 12,480 immigrants britanniques. Au nombre de ces derniers se trouvent 8,500 mineurs. Or comme ceux-ci retourneront à peu près tous en Angleterre, c'est donc dire que l'immigration britannique en août dernier ne dépassera guère 4,000.

La session provinciale s'ouvrira le 8 janvier. Rien de saillant à l'programme jusqu'ici. Le gouvernement pourrait cependant décider de réduire la route plus sûre en imposant une limitation, soit de la vitesse des véhicules et en admettant des sanctions encore plus sévères contre ceux qui par leur mépris des règlements de la circulation deviennent un danger sur la route.

Aussi longtemps que l'on n'aura pas créé un profond sentiment en faveur de la paix et que l'on n'aura pas détruit les haïnes et les préjugés de race, la Société des Nations sera incapable d'arriver à son but: l'établissement de la paix universelle, déclare l'honorable Charles Dunning.

Mais quand arrivera-t-on à faire disparaître les haïnes et les préjugés de race? Jamais. Il y a trop d'intérêts sordides intéressés à les promouvoir.

Tout l'intérêt politique du Manitoba se concentre sur le comté de Landowen vacant par la retraite de M. T. C. Norris. Les conservateurs y ont déjà choisi leur candidat Landowen est un château-fort libéral que Norris représentait depuis un quart de siècle. Tout indique qu'il deviendra le terrain où se fera la lutte entre les libéraux et progressistes par l'intermédiaire de la candidature de M. G. McKenzie de Brandon, l'une des figures marquantes du monde agricole dans l'ouest et qui aurait même des ambitions de politique fédérale. On chuchote dans la coulisse que si le succès se favorise, il finira par recueillir la succession de l'honorable Forke au ministère de l'immigration et de la colonisation.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

UNE ERREUR

Les grévistes de New Bedford ont refusé tout compromis et rejeté l'offre des patrons de ne réduire les gages que de 5 pour cent au lieu de 10. C'est donc dire que la situation va empirer dans cette ville. Quelles sont les chances finales de succès des grévistes? Bien piètres. L'aboutissant de ce conflit sera tout probablement l'émigration vers d'autres régions des grandes flatures de New Bedford.

UN MOYEN RADICAL

Les querelles d'ordre religieux chez les Ruthènes de l'ouest ne manquent jamais de violence et de pittoresque. Elles ont très souvent leur dénouement devant les tribunaux. Les Ruthènes catholiques de Sifton ont trouvé une solution beaucoup plus rapide au problème de la sureté de l'église paroissiale dont la possession leur était disputée par les schismatiques. Ils ont tout simplement démolit l'édifice et ils se reconstruisent une église à eux sur un terrain qui est leur propriété.

L'AUSTRALIE N'EN VEUT PAS

La prohibition n'a pas de veine en Australie. Par des majorités décisives les Australiens l'ont rejetée.

Déjà la Victoria et le Queensland s'étaient prononcés par de fortes majorités contre la prohibition. Les dernières régions à voter furent les Nouvelles Galles du sud et le district fédéral de Canberra. Dans les Nouvelles Galles, le vote a été de deux contre un contre la prohibition. Dans le district fédéral, seulement cinq pour cent des électeurs favorisèrent la prohibition.

Ce vote est d'autant plus remarquable que la loi imposait sous peine d'amende à tous de voter à ces référendums.

On estime que l'électorat australien a surtout été influencé dans son vote par l'échec de la prohibition aux Etats-Unis et la conviction qu'une loi, genre Loi Volstead, ne saurait être mise réellement en vigueur.

LE PROJET DE LORD LOVAT

Lord Lovat est venu au Canada s'occuper d'immigration. Le but de son voyage transpara même en dépit du prudent silence dont il s'entoura et de la discrétion qui caractérisa la plupart de ses démarches. Après en avoir conféré avec le gouvernement britannique, il propose aujourd'hui à l'honorable Forke un projet d'établissement de 20,000 familles anglaises au Canada d'ici dix ans.

Le gouvernement anglais tournira le gros du capital requis. Mais le coût d'administration du projet retombera sur les épaules du gouvernement canadien et lui coûterait un bon million par année.

M. Forke, écossais de naissance et de mentalité, n'a pas encore accepté le projet Lovat. Si son idée de derrière la tête est que le Canada ne doit pas faire les frais, même en partie, d'une telle aventure de colonisation, il ne se laissera pas enguler par Lord Lovat.

De tout temps l'immigration et la colonisation ont été plus l'aboutissant de circonstances économiques que le produit de la volonté des gouvernements. Nous en avons un exemple frappant dans l'histoire canadienne.



En lisant les Journaux

MONTRONS-NOUS TELS QUE NOUS SOMMES.

Le Devoir.—Les neuf dixièmes des gens jugent les peuples sur les plus voyantes apparences. Cela est particulièrement vrai des voyageurs. Et tout voyageur est par ailleurs un propagandiste. Il peut n'agir que sur un petit nombre d'esprits; il peut, s'il est un écrivain ou un orateur, former l'opinion de milliers et de milliers de gens; il peut, s'il exerce des fonctions de gouvernement, poser des actes qui pèsent sur notre vie. Mais il n'est presque pas d'homme dont on puisse affirmer que l'impression qu'il gardera de son séjour ici sera sans conséquence pour nous.

Nous avons donc un extrême intérêt à nous montrer tels que nous sommes, avec notre pleine force.

LES ECOLES EN BOIS ROND.

Le "Mercury", Henflow.—D'après le rapport annuel du ministre de l'éducation, il y a encore dans la province d'Ontario 192 écoles en bois rond dont quatre sont dans le comté de Henflow. La plupart d'entre elles sont situées dans les comtés du nord comme on pouvait s'y attendre, cette région étant relativement nouvelle. Le comté voisin de Carleton, sur le territoire duquel se trouve la capitale fédérale, en a deux. Un autre comté avoisinant, celui de Lanark, en a trois. Il s'en trouve quatre dans celui de Frontenac, comme dans le comté de Henflow. Nous pouvons être assurés que toutes ces écoles en bois rond sont chaudes et bien confortables, parce que les directeurs choisissent les troncs d'arbres pour la construction. Le rapport ne dit pas combien il y a d'écoles habitées dans la province, mais sans doute qu'on pourrait en trouver quelques-unes dont les planches cachent le bois rond qu'elles recouvrent entièrement.

LA PROPRIETE DES POUVOIRS D'EAU.

La Patrie.—La Cour Suprême a commencé d'entendre les plaidoiries des représentants des provinces et du Dominion sur la divergence d'opinion qui s'est élevée entre les deux juridictions au sujet de la propriété des pouvoirs d'eau qui sont situés dans les rivières navigables, interprovinciales ou non, et de ceux dont le développement résulte de travaux qui se rattachent à la navigation. On reconnaît généralement que c'est la question la plus importante qui se soit jamais élevée entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux dans l'interprétation de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Elle intéresse au plus haut degré et tout particulièrement la province d'Ontario et la province de Québec, parce que la décision à venir dépend leur développement industriel futur. Les plus éminents juristes consultés du pays ont généralement déclaré bien fondées les revendications des provinces, mais sont contrariés par les avisés du gouvernement central. On a agencé pris le parti de faire régler le point par le cours de justice, par la Cour Suprême d'abord, et l'impartialité de laquelle le peuple canadien a entière confiance, et finalement par le Conseil Privé, en qui nous avons besoin d'avoir confiance malgré les critiques qu'ont provoquées certains de ses récents arrêts.

LES IDEES DE SIR JOHN MARRIOTT.

Le "Soleil".—Sir John Marriott, actuellement en tournée à travers le Canada avec l'Association parlementaire de l'Empire, a fait l'autre soir, à Frédéricton, des déclarations qui donnent à réfléchir. Après avoir prouvé que le Canada deviendrait un jour l'une des grandes nations du monde, il faisait appel à l'union entre les diverses parties de l'Empire pour que chacune d'elles pût vivre en sécurité. "Je n'entends pas rabaisser, disait-il, le grand rôle joué par de petits états dans l'histoire du monde, mais sans erreur de ma part, il n'y a pas de place dans l'univers pour un petit état co-existant avec un gros. Il n'y a pas de place dans le monde aujourd'hui pour un vaste état continental à peine peuplé. En effet, il existe d'ailleurs des populations débordantes que nulle force, pas même celle de la flotte anglaise, n'empêchera de se déverser sur lui. C'est pourquoi le salut du Canada réside dans une union plus étroite avec les autres parties de l'Empire". Malgré l'obscurité de ce passage, qui devrait être lu avec son contexte pour être parfaitement compris, on y discerne une grande vérité à côté d'une grande erreur. Sir John n'est pas seulement député anglais, il est un intellectuel et un historien. Ancien professeur de l'université d'Oxford et auteur de plusieurs volumes historiques qui font autorité, il connaît comment se font et se défient les nations. C'est sans doute son expérience acquise par l'étude des divers peuples qui lui fait dire qu'il n'y a pas de place dans le monde, aujourd'hui, pour un vaste état continental à peine peuplé. Il existe ailleurs des populations débordantes que nulle force, pas même la flotte anglaise, n'empêchera de se déverser sur lui. Il paraît certain en effet que les pays surpeuplés se répandront tôt ou tard dans le Canada, qui peut nourrir aisément cinquante à soixante-quinze millions d'hommes et qui n'en contient que dix millions.

LA VIE MERVEILLEUSE DE NAPOLEON PREMIER EMPEREUR DE FRANCE, MAITRE DU MONDE

Un historien raconte l'enfance étonnante de celui qui présida aux destinées de l'univers.

SA NAISSANCE

Les contes de fées, les époux semblaient heureux et destinés à avoir beaucoup d'enfants. En plus de Joseph, né à Corcé l'année précédente, un nouveau rejeton est attendu, et on d'obtenir la bonne arrivée de ce bébé, le jeune maman a tenu à venir mettre un clerc devant la statue vénérée de la patronne de la ville. La nef à l'italienne bruit sous le souffle de la démonstrative pitié corse murmurée d'oraisons, cliquetis de rosaires. Parmi les hommes vêtus de bure et les femmes embronzées comme des moniales dans les plis de leurs robes mouchoirs noués sous le menton, la nouvelle arrivante se fraya difficilement un passage et après s'être arrêtée devant la statue de marbre qui, demain sans doute, servira pour un baptême, elle atteint la chapelle où Notre-Dame de la Miséricorde rattale sous son manteau constellé de pierres.

De cette place, Lottitia peut entrevoir l'autel, devant lequel officie, drapé d'une robe blanche d'or son demi-frère, l'abbé Fesch, promu, malgré son âge, au rang de prévôt de la cathédrale; elle distingue aussi, dans une des stalles du chœur, le chanoine Lucien Bonaparte, grand-oncle de son époux. En vérité, l'enfant attendu pourra être fier de son ascendance, et ne manquera pas de lui faire honneur!

Le conservateur du musée fait un port pourant, qui précède la frappe montonnée des visiteurs dans la pièce pavée de briques rouges, le dit: "Ici fut le salon de la famille; la cellule, le bureau du père; à gauche la cellule réservée au jeune Bonaparte, pendant ses quelques jours de captivité, et la trappe par laquelle il échappa aux partisans de l'Empire; au pied de la table, les sièges aux pieds grêles, les sacs courts, et cet ensemble médian dans lequel on voudrait voir apparaître l'orgue tonne, les chants de la mal-

CARTES PROFESSIONNELLES

NOTAIRES: VICTOR ABRAN, ALPHONSE LAMY, LL., L.
MEDECINS: Dr R. DUGRE, Dr AUGUSTE PANNETON, Dr ROCH HEBERT, Dr LS-GEORGES GODIN, Dr J. A. ROUSSEAU, Dr ALEX. ACHPINE, Dr J. D. F. PAQUIN, Dr A. TETREAULT, Dr J. LAMOUREUX, Le Docteur JOS. NORMAND, CHIROPATICIEN: A. E. HUNT KING, D.C., OPTOMETRISTES: W. H. FONTAINE O. D.
AVOCATS: EDGAR BOURNIVAL, DESILETS & DURAND, JEAN-MARIE BUREAU, ROGER BISSON, Henri Bisson, Le Dr Edmond Buisson, Dr RENE COUTU, Dr ROME BEAUDRY, J. G. LANDRY.

Carnet Social

M. Gérard Godin, Marcel Guyer, Philippe Gagnon, Georges-Emile Boivin, du Collège Ste-Marie, ainsi que M. Georges Ryan, Robert Rivard et Jacques Robichaud, du Collège Jean de Brébeuf, de Montréal, étaient aux Trois-Rivières ces jours derniers.

AU PARC BELMONT



Les courses du parc Belmont sont parmi celles qui sont les plus suivies. Dernièrement Lorenzo, appartenant à Joseph E. Widener a gagné une bourse de 12,000 dollars.

FUNERAILLES DE M. JOS. LAMBERT A SAINT-JOSEPH Une foule nombreuse accompagnée à son dernier repos la dépouille mortelle de M. Joseph Lambert.

LE SERVICE

(De notre correspondant) St-Joseph de Mékinac, 8. — Ces jours derniers ont été célébrés quelques jours de maladie épidémique M. Joseph Lambert, âgé de 68 ans.

SURPRISE PARTY

Dimanche dernier a eu lieu chez M. J. D. Lampron une surprise party, en l'honneur de M. Lampron dont c'était l'anniversaire. Une adresse lui fut lue et plusieurs cadeaux lui furent offerts.

MEUNIER-GELINAS

(De notre correspondant) Yamachiche, 8. — Lundi le mariage a été célébré au mariage de M. Emery Gélina, fils de Mme Vve Ernest Gélina avec Mlle Juliette Meunier.

JOYEUX PIQUE-NIQUE

(De notre correspondant) St-Léonard, 8. — En visite chez M. et Mme Antoine Bergeron, Mme Vve François Xavier Poulin, Mme Welle et Joseph Chabot, de New Bedford.

SEPULTURE D'ENFANT

(De notre correspondant) St-Narcisse, 8. — Mardi après-midi M. l'abbé Léo Paquin, vicaire de la paroisse fit la sépulture du jeune bébé Aimé, décédé à l'âge de deux mois.

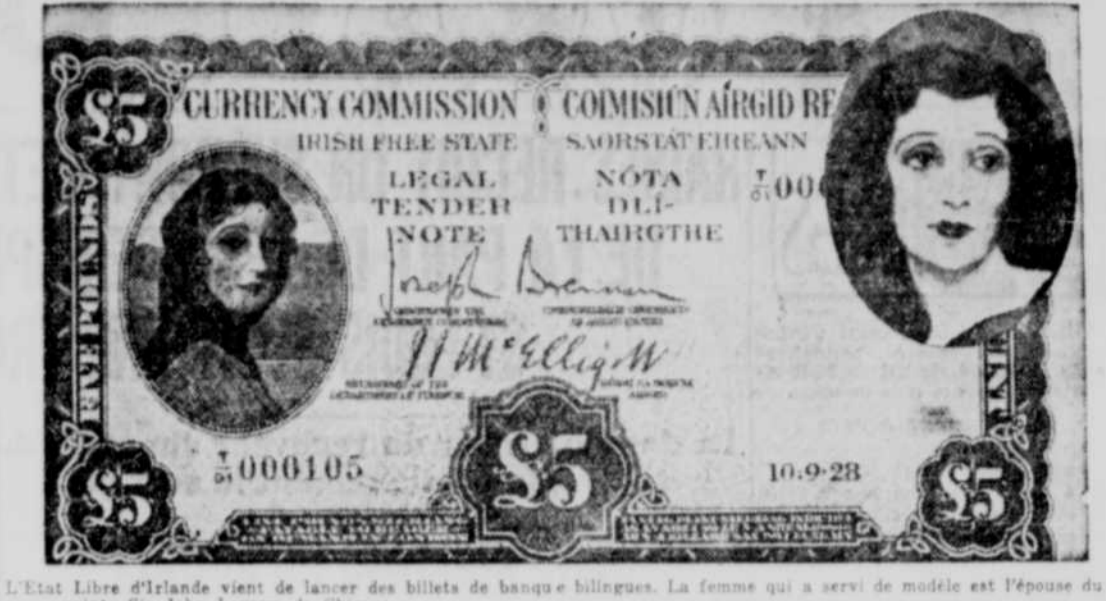
FUNERAILLES DE Mlle R. POIRIER A ST-SYLVERE

De nombreux fidèles accompagnés à son dernier repos les restes de Mlle Rose-Blanche Poirier.

LE CORTEGE

(De notre correspondant) Le cortège a eu lieu le 6 octobre à 8 1/2 heures a.m., au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

BILLETS DE BANQUE IRLANDAIS



L'Etat Libre d'Irlande vient de lancer des billets de banque bilingues. La femme qui a servi de modèle est l'épouse du peintre Sir John Levey, de Chicago.

St-Sylvere

M. et Mme Edouard Leblanc, M. et Mme Robert Leblanc étaient en visite chez M. Téléphone Provencher à St-Gertrude, la semaine dernière.

St-Marc des Carrières

M. le notaire Lamy de passage ces jours derniers à Arishabaska chez son neveu M. Athanasie Gauthier.

ENGRAISSE DE 10 LIVRES EN 22 JOURS

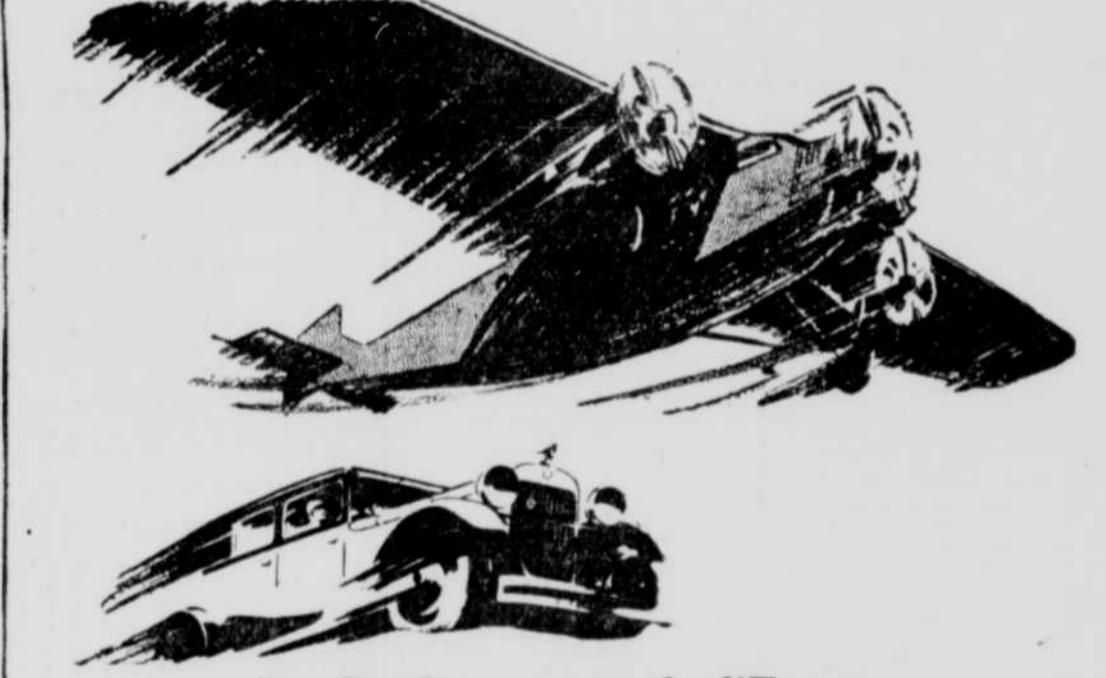
Volci qui va bien — c'est pourtant un fait que les personnes maigres ne peuvent empêcher de prendre du poids en prenant les tablettes d'extract de foie de morue de McCoy.

DESHAIES-DESILETS

St-Sylvere, 8. — Le 2 octobre, à 9 heures a.m., eut lieu le mariage de M. Maurice Deshaies et Mlle Germaine Deshaies.

M. Roméo Marchand

M. Roméo Marchand, autrefois de Joly, comté de Lotbinière, est instamment prié de communiquer tout de suite avec Mre Armand Lavergne, avocat, 132 rue St-Pierre, Québec, ou avec MM. Deshaies & Durand, avocats, 34 rue Bonaventure, Trois-Rivières.



La Performance de l'Essex Le véritable esprit de l'ACTION est construit comme un auto dispendieux, pièce pour pièce

La conviction certaine de plus grande valeur que donne l'Essex à première vue est appuyée par une foule de détails appartenant aux voitures dispendieuses et que vous ne révez pas trouver jamais en bas du prix de \$1200. A \$885, et plus, vous n'obenez point seulement la brillante performance et l'assurance du fameux châssis Essex, mais vous obtenez en plus un satisfaction dans l'apparence, la richesse et le confort jamais connue dans les voitures de cette catégorie.

Vous ne pouvez pas vous méprendre sur cette impression de fini et de belle qualité dans chaque détail. Et vous ne pouvez pas oublier que chaque item de sa construction vous rapproche directement des voitures dispendieuses pour la comparaison. Dans tous les détails à partir des volets du radiateur jusqu'à la facilité de conduite comme si vous voliez, l'Essex est construit, agit et apparaît comme une voiture de la classe des meilleurs autos. Ajoutez ceci à la performance de son fameux moteur Super-Six à haute compression, et à grand rendement, et vous aurez des avantages visibles représentant une valeur de \$300, à \$400, de plus que toutes les voitures de sa catégorie. C'est ce qui explique que l'Essex a le plus gros succès de vente dans la catégorie des six cylindres. Vous n'avez qu'à examiner l'Essex, à vous y promener, pour partager cette conviction universelle de "la plus belle valeur au monde."

Advertisement for Essex Super-Six cars, including the text 'ESSEX Super-Six' and 'LEGARE AUTOMOBILE DES TROIS-RIVIERES LIMITEE' along with contact information.

Advertisement for 'LE CHATEAU DE BLOIS' featuring 'ANNONCE DE NOUVEAUX PRIX REDUITS' and '1er OCTOBRE'.

Advertisement for 'Salon de Beauté "L'AIGLON"' located at '127 Des Forges, T-Rivières'.

Advertisement for 'URINOL' medicine, describing it as a scientific treatment for urinary issues.

Advertisement for 'Goldenberg Bros' featuring a list of names and services.

Advertisement for 'MOTORS LIMITED' located at '264 rue Notre-Dame'.

Advertisement for 'Goldenberg Bros' with the headline 'Des vêtements pour toute la famille à des conditions faciles!'.

Advertisement for 'Goldenberg Bros' with the headline '25 ANNEES DE LOYAUX SERVICES A TOUTE LA POPULATION'.

Page du Sport



NOTULES

Indianapolis. — Les Jours d'Indiapolis et de Rochester partageront \$15,000 comme résultat de leurs efforts dans la petite série mondiale.

LA COURONNE A ENID

Londres, Enid Wilson âgée de 15 ans, a enlevé le tournoi de golf féminin d'Angleterre, en battant Dorothy James de Tushbridge Wells, par 9 et 8, dans le match décisif disputé à Walton Heath.

UNE ANECDOTE

En 1914, alors que "Babe" Ruth était un lanceur et qu'il jouait pour les Orioles, de Baltimore, son club donnait une exhibition avec les Athletics. L'un des membres de l'équipe de Connie Mack intercepta une balle de Ruth et cogna un deuxième. Une fois la partie finie, Ruth se rendant au banc des Orioles, montra le frappeur en disant: "Si ce garçon avait un peu plus d'expérience, il ferait un bon frappeur. Quel est son nom?" On lui répondit que l'homme en question était Frank "Home-Run" Baker, le héros de la série mondiale de 1911 et le champion frappeur de coups de circuit avant l'entrée de Ruth sur la scène du baseball. On ne dit pas que "Bambino" a pu ajouter!

COURSE DE SINGES

Le sport est-il comme le rire, le propre de l'homme? La question paraît oiseuse. Elle vaut pourtant la peine d'être discutée, quand ce ne serait que par le directeur du "Koenigliche Circus" de Batavia, M. des Hong, M. Van den Bong, avait dernièrement organisée dans son cirque une épreuve extraordinaire. Extraordinaire est bien le mot; il s'agissait d'une course de singes!

Les quadrumanes, au nombre de sept, devaient se hisser à la cime de sept palmiers artificiels plantés dans ce but dans la piste du cirque. Les sept chimpanzés, admirablement dressés, vinrent se placer, au commandement, chacun devant son arbre; l'orchestre joua la marche hollandaise que chacun s'éleva debout.

Puis se starta langa un beef coup de sifflet. Les sept singes s'élançèrent chacun dans son palmier.

DIVISION DE L'ARGENT

Les Yankees ont décidé de diviser l'argent qu'ils gagneront au cours de la série mondiale dans les quatre premières parties. Tous les réguliers, y compris Willy More, Freddie Heimach et Tom Zachary, qui jouent dans le club au milieu de la saison, recevront une part entière. Il en sera de même pour les deux entraîneurs, Arthur Fletcher et harlie O'Leary, "Dog" Woods, l'entraîneur, et Mark Roth, secrétaire de route, recevront trois quarts de part. Stanley Czekanski, lanceur, qui quitte la série au cours de la saison, à la suite d'un bras malade, Al Skeely, qui s'en alla et qui revient; Roy; Roy Bill Ryan un autre lanceur, qui fut acquies des ligues mineures, sur la fin de la saison, et Harry Matthews, receveur, recevront des demi-parts. Marty Campbell, lanceur, qui fut envoyé au St-Paul, après avoir été essayé par les champions, et Bill Dickey, un jeune receveur, touchèrent \$750. Le gardien de terrain et les employés du club recevront mille dollars, tandis que \$500 ont été votés à Eddie Bennett, mascotte du club.

FUTURES COMBATS

Nick Train — Young Silvio, à New-York, le 8 octobre, 10 rounds. Train vainqueur. Frenchy Blazinger — Pal Mason, à Toronto, le 8 octobre, 10 rounds. Blazinger aura l'avantage. Napoleon Jack Dorral — Will Ham Strickling au New Garden de New-York, le 22 novembre, 10 rounds. Strickling va knock-outer Dorral. René DuVal — K. O. Phil K. au New Madison Square Garden le 12 octobre, 10 rounds. DuVal gagnera. Sammy Mandel — Lora Tenney, à New-York, le 12 octobre, 12 rounds. Mandel conservera son titre de champion du monde des poids légers, 135 livres. Pauline Hanson — Young Stirling au New Garden, le 26 octobre, 10 rounds. Pauline aura l'avantage. Tex est l'opinion qui pourra défendre \$1450 comme prix d'admiration le plus élevé, sans soulever trop de conteste chez son client. Al Brown — Bucky Graham, à Madison Square Garden, le 3 novembre, 15 rounds. Le champion Graham vaincra. Joe Dundee — Young Jack Thompson au New Madison Square Garden, de New-York, le 16 novembre, 10 rounds. Dundee conservera son titre de champion du monde des poids moyens, 147 livres. Jack Schwartz — Spidey Flanagan, à Paris, le 24 novembre, 12 rounds. Schwartz conservera le monde. Jack Berg — Spug Meyers, à Chicago, le 8 octobre, 10 rounds. Berg aura l'avantage. Johnny Squires — Les Marlin, à Chicago, le 9 octobre, 10 rounds. Marlin vaincra. Pete Aggust — Shoney Baker, à Houston, Texas, le 9 octobre, 10 rounds. Baker vaincra. Donnick Petegans — Lew Mosewitsch à New-York, le 3 octobre, 10 rounds. Petegans aura le dessous. Mike Dundee — Billy Kennedy, à Fort Thomas, Kentucky, le 9 octobre, 10 rounds. Dundee gagnera. Joey Medill — Doc Stach, à Hollywood le 12 octobre, 10 rounds. Medill aura l'avantage.

HAINES RECOIT UN SUPPORT DETESTABLE DE LA PART DE SES COEQUIPIERS ET LE ST-LOUIS SUBIT UNE TROISIEME DEFAITE

La double erreur du receveur Jimmy Wilson règle pratiquement le sort du championnat.

DEUX CIRCUITS DE GEHRIG

Le fameux coigneur des Yankees se met de nouveau en évidence en faisant 3 des points de son club.

TOM ZACHARY FUT SOLIDE

(Presse Canadienne) St-Louis, Mo., 10. — Les Yankees ont défait les Cardinals, par un score de 7 à 3, pour remporter une victoire consécutive dans la série mondiale, et une 7e victoire dans la série mondiale de la Ligue Nationale dans le classique du baseball. Une foule record de 39,602 personnes a vu les locaux ruiner la plus grande chance de gagner la série. Les Yankees ont été les héros de la journée avec deux coups de circuit. Tom Zachary a lancé une bonne partie. Les Haines a été sorti de la boîte et Johnson et Blum l'ont remplacé. La recette s'est élevée à \$16,735. De cette somme, le bureau des avisés recevra \$16,872-60, les Joueurs \$91,111-50 et les clubs et les ligues \$40,741.

PREMIERE MANCHE

YANKEES — Durst: coup en long à High Koenig; frappe un haut foul fly à High qui vient près d'échapper la balle. Ruth: coup à terre à Bottomley. 0 point 0 hit 0 erreur. DOUTHIT: petit coup à terre à Zachary hors de la portée de Zachary. Frisch: hit à chandelle. Bottomley: coup de trois buts au-dessus de la tête de Durst. High et Frisch sortent. Durst avait perdu la salle dans la soirée. Hafey: frappe à Lazzari qui le retire au premier. Holm s'évente. 2 points trois hits pas d'erreur. Un homme sur les buts.

DEUXIEME MANCHE

YANKEES — Gehrig: coup de circuit dans les entrées de droite. C'est son deuxième de la série. Meusel: but sur balle. Lazzari: frappe pour un double-jeu; High à Frisch à Bottomley. Robertson: fly à Douthit. 1 point 1 hit 1 erreur. Personne sur les buts.

TROISIEME MANCHE

YANKEES — Bengough: s'évente sur trois balles. Zachary s'évente également. Durst, fly hors de la boîte. Wilson: frappe à Lazzari qui retire Maranville au deuxième puis lance à côté de Gehrig au premier pour une erreur. High s'évente. Bengough: s'évente sur trois balles. Zachary s'évente également. Durst, fly hors de la boîte. Wilson: frappe à Lazzari qui retire Maranville au deuxième puis lance à côté de Gehrig au premier pour une erreur. High s'évente.

QUATRIEME MANCHE

YANKEES — Koenig: frappe un coup difficile à Bottomley qui bloque admirablement. Ruth: coup de circuit dans le champ de droite et Ruth sort avec lui. Meusel s'évente. Lazzari frappe à Maranville. 2 points 2 hits 0 erreur. Personne sur les buts.

CINQUIEME MANCHE

YANKEES — Robertson: fly à Holm. Bengough: frappe un coup simple au-dessus de la tête de Maranville. Zachary: frappe à Bengough au deuxième; Haines à Maranville. Durst: fly difficile à Douthit. 0 point 1 hit 0 erreur. Un homme sur les buts.

SIXIEME MANCHE

YANKEES — Koenig: coup en long dans le champ de gauche. Ruth: force Koenig au deuxième; Frisch à Maranville. Gehrig: sur les balles. Ruth prend le deuxième. Meusel: force Gehrig au deuxième sur lanceur de High à Frish qui tire mal au premier. Ruth prend sa course au marbre et est saisi sur l'erreur de Wilson qui échappe la balle lancée par Bottomley. Wilson ramasse la balle et lance de travers dans le centre. Meusel prenant le troisième. Cela fait deux erreurs de suite pour Wilson. Lazzari but sur balle. Robertson: Meusel sort sur un double-jeu et Lazzari compte sur le coup simple de Robertson dans le centre. Bengough, fly à Holm. 3 points, 2 hits, 2 erreurs. Un homme sur les buts.

Assemblée des quilles pour mercredi

Mercredi soir à 7.30 il y aura une assemblée de la Ligue de Quilles de la Cité. Les clubs qui désirent être représentés dans les sections A et B sont priés d'envoyer sans faute des délégués car l'ouverture de la saison doit se faire le plus tôt possible. Les amateurs de petites quilles sont aussi invités à la réunion. Il y aura des surprises pour eux. Nous profitons de la circonstance pour demander aux clubs de la Ligue Industrielle de grandes quilles du samedi après-midi d'envoyer leur adhésion au Nouvelliste, aux soins du secrétaire M. O. Héroux, afin que l'on puisse commencer la saison samedi le 13 prochain. L'assemblée de la Ligue de la Cité se tiendra à la Salle Laviolette en arrière de la Cathédrale.

BILL McKECHNIE

Bill McKechnie, le gérant des Cardinals, est un vétérinaire du baseball. Il a joué pour plusieurs clubs des ligues mineures, y compris les Yankees. Il a aussi porté les couleurs de quelques équipes des mineurs, et de la Ligue Nationale. McKechnie termine sa première campagne comme gérant des Cardinals. Il a succédé à Bob O'Farrell, aujourd'hui un membre des Giants. McKechnie est né à Pittsburg. C'est un ancien joueur de troisième but. Il figura sur l'alignement du Butler de Washington, de la Pennsylvania avant de se joindre aux Pirates en 1907. Cependant, il participa à trois parties seulement et il fut envoyé à Canton, dans l'Ohio. En 1909, il portait l'uniforme du Wheeling, de la Ligue Centrale, et il retourna au Pittsburg après la saison. Il resta avec ce club en 1910 et en 1911, puis il fut libéré en faveur du St-Paul, de l'Association Américaine. Les Braves l'obtinrent par voie du "draft" après la série de 1912. Il joua une seule partie pour le Boston en 1913. Il passa aux Yankees, sur l'alignement desquels il fit 44 parties, puis il fut envoyé au St-Paul en août. McKechnie déborda le Baseball International en 1914 pour rejoindre l'Indianoapolis, de la Ligue Nationale. Il se maria dans ce circuit et conserva une moyenne de 305 en 149 parties.

NEUVIEME MANCHE

YANKEES — aehary: frappe à Bottomley. Durst: s'évente. Koenig: fly à Hafey. 0 point, 0 hit, 0 erreur. ST-LOUIS — Orsatti frappe pour Rhem: s'évente. Douthit: frappe à Koenig qui le retire au premier. High: coup en long à Ruth. 0 point 0 hit 0 erreur.

NEW-YORK (A)

Table with columns: ABR, H, O, A, E. Rows: Durst, Koenig, Ruth, Frisch, Bottomley, Hafey, Holm, Wilson, Maranville, Johnson, Blades, Rhem, Bengough, Zachary.

ST-LOUIS (N)

Table with columns: ABR, H, O, A, E. Rows: Douthit, High, Frisch, Bottomley, Hafey, Holm, Wilson, Maranville, Johnson, Blades, Rhem, Bengough, Orsatti.

rig. Laissez sur les buts. New-York, 4; St-Louis, 3. Buts sur balles: Haines 3, (Gehrig, Meusel, Lazzari; Johnson 1, (Gehrig); Zachary 1, Frisch. Retires au bâton: Haines, 2, (Meusel, Bengough, Zachary); Johnson 1, (Meusel); Rhem 1, (Durst); Zachary 1, (High, Bottomley, Wilson, 2, Orsatti). Blades: Hits sur Haines 6 et 6 points dont trois pas mérités et 23 hommes au bâton; sur Johnson 1 hit et 1 point pas mérité et une manche avec 4 hommes au bâton; sur Rhem 0 en 2 manches avec 6 hommes au bâton; sur Zachary 3 points mérités. Frappé par le lanceur: Douthit par Zachary. Lanceur perdant Haines. Arbitre: McGowan au marbre, Pittman au premier but; Owens, au deuxième but; Rigler, au troisième but. Temps de la partie: 2:09.

LES QUILLES AU CAP

La classe A de la Ligue de Quilles du Cap de la Madeleine a fait son ouverture ces jours-ci. Cette section qui comprend quatre clubs a donné de bonnes parties pour ses débuts si l'on tient compte que ses joueurs ne sont pas encore en forme. Genest, de l'équipe des joueurs de l'après-midi, a été le seul à jouer son 500. Marco a roulé 497. Léon Christian a fait la plus forte partie simple avec 214. Les Poseurs de Tuyaux ont pris trois parties sur les Electriciens, ne gagnant la deuxième que par un point 722 à 721. Les Machinistes ont également triomphé par 2 à 0 des Faiseurs de Papier.

MACHINISTES (3)

Table with columns: Name, Points. Rows: Harris, Laliberte, Desbriens, Lamoine, Christian A.

PAPER MAKER (6)

Table with columns: Name, Points. Rows: Iverson, Prince, Sandstrom, Skidd, Bishop.

PIPE SHOP (3)

Table with columns: Name, Points. Rows: Genest, Gendron, Pepin, Christian L., Marco.

ELECTRICIENS (6)

Table with columns: Name, Points. Rows: Piquette, Richard, Lavoie, Cutler, Bettes.

MOHAWKS (3)

Table with columns: Name, Points. Rows: Lacroix, Hebert, Lavergne, Robert, Carrey.

CONNECTEURS (6)

Table with columns: Name, Points. Rows: Cormier, G., Boucher, J., Gendron, Cormier, R., Perruse.

HEAVYWEIGHTS (11)

Table with columns: Name, Points. Rows: Poirier, Dugre, Wilkinson, Vallee, Breault, Nill.

OFFICIERS (2)

Table with columns: Name, Points. Rows: Neveu, Sullivan, Allison, Lariviere, Gauthier.

"TOUT-SPORT"

LIVRAISON D'OCTOBRE Sommaire: Menu principal, (Autour du Payer, à l'Académie commerciale de Québec, une Appréciation); Un Spectacle à l'Exposition; Qui n'est pas chasseur; En quelques lignes: "Les Réves Morts", poésie de Francis DesRoches; Le Coin des Dames, par Lisette; Un quart-d'heure avec le médium; Entre deux têtes, (poésie de Simone Routhier, Marie Ratté, Josette-Alice Bernier, Ph. Mainot, le Courrier de Lisette); Page gaie, illustrations; Que lirons-nous? ou la revue des livres; Le mois sportif; Fausses Nouvelles; En épigrammes pour octobre, le golf; En quelques lignes; des Gardes Indépendantes; des Zouaves; et Pascal Berthoume, roman-nouvelle inédit. Le goût d'abonnement à cette revue est de \$1.00 par année. On peut s'en procurer un numéro specimen gratuit en écrivant à "Tout-Sport" Enregistré, 55, rue Lachepierre, Québec.

FUMEURS! OYEZ!



Le nouveau tabac "Le Drapeau" est arrivé. C'est du pur caractère de choix d'un arôme qui plaît, s'efface, le surmontant la bouche, la gorge, les yeux et les nerfs. Essayez-le! Coupe dans chaque paquet, de nombreux cartes catalogues de primes. Billet spécial surprise contenant d'un valeur commerciale de \$5 à \$25.00, chaque nombre correspond à une prime. C'est un jeu de ces billets qui sont aussi prisés de tous les amateurs pour recevoir leur prime. C'est en le fumant que l'on apprécie le tabac "Le Drapeau". En vente partout. LA CITE DE TABAC DE TERREBONNE, TERREBONNE, QUEBEC.

UN MALHEUREUX



Steve DONOGHUE, le vainqueur de six derbies, vient d'être mis en faille. Cette année il a perdu 108 courses de suite.

La coupe va à l'équipe de Shawinigan Falls

La coupe J. M. Bureau, pour la meilleure moyenne au bâton, a été gagnée par le club Shawinigan et non par Ray Cutter, comme il avait été annoncé précédemment. Elle était donnée au club champion dans ce département et non au plus fort frappeur de la Ligue.

DIEGEL EST CHAMPION

Baltimore, 8. — Les Diegel est le nouveau champion professionnel des États-Unis au jeu de golf à la suite de la victoire sur Al Espinosa, samedi après-midi, au score de 6 en avant et 5 à jouer pour un match de 36 trous.

500 MILLIONS POUR LE SPORT

À enregistrer le chiffre des bourses stipées par quelques témoins du monde art, on serait fondé à croire que le boxeur tient le record, aux États-Unis, au point de vue global des dépenses et des recettes. Or, il n'en est rien et c'est la balle qui vient au premier rang. D'ailleurs, le compte du nombre des spectateurs qui assistent l'an dernier aux matches de boxe fixe les idées avec précision. On enregistre en effet, en 1927, la bagatelle de 20,000,000 d'entrées moyennes.

LE BALLON EST PAYANT

Le football américain, celui que l'on pratique dans les écoles, jouit d'une vogue remarquable. Les 300 collèges ou universités américaines possèdent tous un superbe stadium dont le plus vaste à Urbana, appartient aux Universités de l'Illinois. Ce stade a hospitalisé dans la période hivernale une moyenne de 70,000 spectateurs chaque dimanche. Pour la boxe, nous connaissons une recette de près de \$2,000,000, plusieurs de \$100,000 et \$50,000. Les boxeurs ont atteint de \$50,000 à \$900,000. Mais il est juste de reconnaître que ces rencontres sensationnelles sont assez rares.

UNE FORTUNE

Entendez par là qu'ils ne sont pas toujours certains de boucler leur budget sans perte. Pour le polo, le yachting, le déficit est quasi certain en raison des dépenses entraînées pour mettre les épreuves au point. L'événement est également déficitaire. Mais en sera-t-on très étonné lorsque nous aurons dit qu'une université a déjà dépensé \$25,000 avant de conduire un "bull" de valeur sur l'eau. En résumé et d'après des statistiques récentes, on dépense chaque année, aux États-Unis soit pour la pratique du sport, soit pour assister aux meetings sportifs plus de \$500,000,000, chiffre assez respectable, n'est-ce pas.

LE COMBAT DE CE SOIR SERA SENSATIONNEL

Un intéressant combat de boxe est à l'affiche pour ce soir, à l'Arena Laviolette. Battling Johnson, le noir local et Ernie Bluteau, de Shawinigan Falls, deux pugilistes dans la classe de 145 livres vont régler pour tout de bon la question de suprématie. On sait que ces deux hommes se sont déjà rencontrés au mois d'août dernier à la salle du Marché et que Bluteau obtint la décision sur un fouf dans la troisième ronde d'une bataille qui avait été limitée à dix reprises. Dans le temps le combat avait plus ou moins satisfait les quelques centaines d'amateurs présents qui étaient sortis convaincus que ni l'un ni l'autre des adversaires en présence n'avaient donné la mesure de ses forces. Un malheureux sée qui avait été installé ce soir là au Marché, avait mis fin à une bataille qui promettait d'être des plus passionnantes.

Battling Johnson et Bluteau sont des boxeurs remarquables dans leur classe. Rapides et scientifiques ils savent porter et recevoir les coups. Mais ce qui complète surtout l'intérêt d'un tel combat c'est que ce sera une bataille acharnée que nous aurons ce soir, une bataille qui sera féconde en sensations de toutes sortes et qui procurera des émotions aux spectateurs présents. Le titre de champion de la Vallée du Saint-Maurice est aussi au jeu de même que l'honneur de rencontrer Sylvio Mireault, le champion poids léger du Canada, qui a accepté de venir ici faire face au vainqueur.

Outre la rencontre principale il y aura plusieurs autres combats qui ne manquent pas de retenir l'attention de tous les sportifs. Vic Bluteau, un jeune pugiliste d'avenir et Kid Diamond, feront les frais de la semi-finale de six rounds. Desfossés et un inconnu boxeront six rounds de même que Kid Pothier et Kid Leblanc.

Il y aura en tout vingt-deux rounds de boxe et les amateurs qui se rendront à l'Arena auront la certitude de ne pas s'ennuyer. Ensuite les prix de 50c, 75c et \$1.00 (sièges réservés) sont à la portée de toutes les bourses.

LES PETITES SERIES

Indianapolis, 8. — Le club Indianapolis a remporté sa cinquième victoire par conséquent la petite série mondiale en battant le club Rochester, samedi, par un score de 4 à 3. Les Reds Wings, champions de la Ligue Internationale, n'ont pu gagner une seule partie au cours de la présente série, qui se termine par un total de cinq victoires et une défaite pour l'Indianapolis.

La partie fut une bataille de lanceurs entre Bell et Burwell, et le Rochester a opéré un ralliement méritoire dans la neuvième manche alors qu'il comptait deux points et vint à un cheveu égaliser le score. Les champions de l'Association Américaine relâchèrent quelque peu leur jeu, et leurs adversaires vinrent à un cheveu d'échapper à la défaite.

THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI Admission: 20c et 30c



OUR DANCING DAUGHTERS with JOAN CRAWFORD

NILS ASTHER DOROTHY SEBASTIAN ANITA PAGE Si vous n'avez pas vu ce film à la représentation des Elks, la dernière manche, ne manquez pas de venir le voir ici.

VAUDEVILLE Comédie-Revue

BILLY COUTU, INSTRUCTEUR Billy Coutu, ancien joueur de défense du Canada, a été nommé instructeur du club de hockey Minneapolis, de l'Association Américaine. Il ne faudra pas que "Bill" enseigne aux jeunes comment se servir d'un bâton de hockey sur la neige d'aujourd'hui!

CAPITOL LUNDI ET MARDI

WILLIAM FOX présente Margaret Mann — Jone Collyer — Charles Mortor — Francis X. Bushman Jr. — GEORGE MEAKER — JAMES HALL



FOUR SONS

Le plus grand succès de l'écran VAUDEVILLE ET EN PLUS RAOUL LERY ET SA TROUPE Dans leur répertoire de pièces

ARENA DES TROIS-RIVIERES LUNDI 8 OCT. 8:15 P. M. BOXE 22 RONDES 22 Battling Johnson vs Ennie Bluteau 8 RONDES 8 VIC. BLUTEAU, J. vs KID DIAMOND 6 RONDES, semi-finales DESFOSSÉS VS LOCAL BOY KID POTHIER vs KID LEBLANC ADMISSION 50c, 75c, \$1.

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢ CONSERVEZ LES BANDES

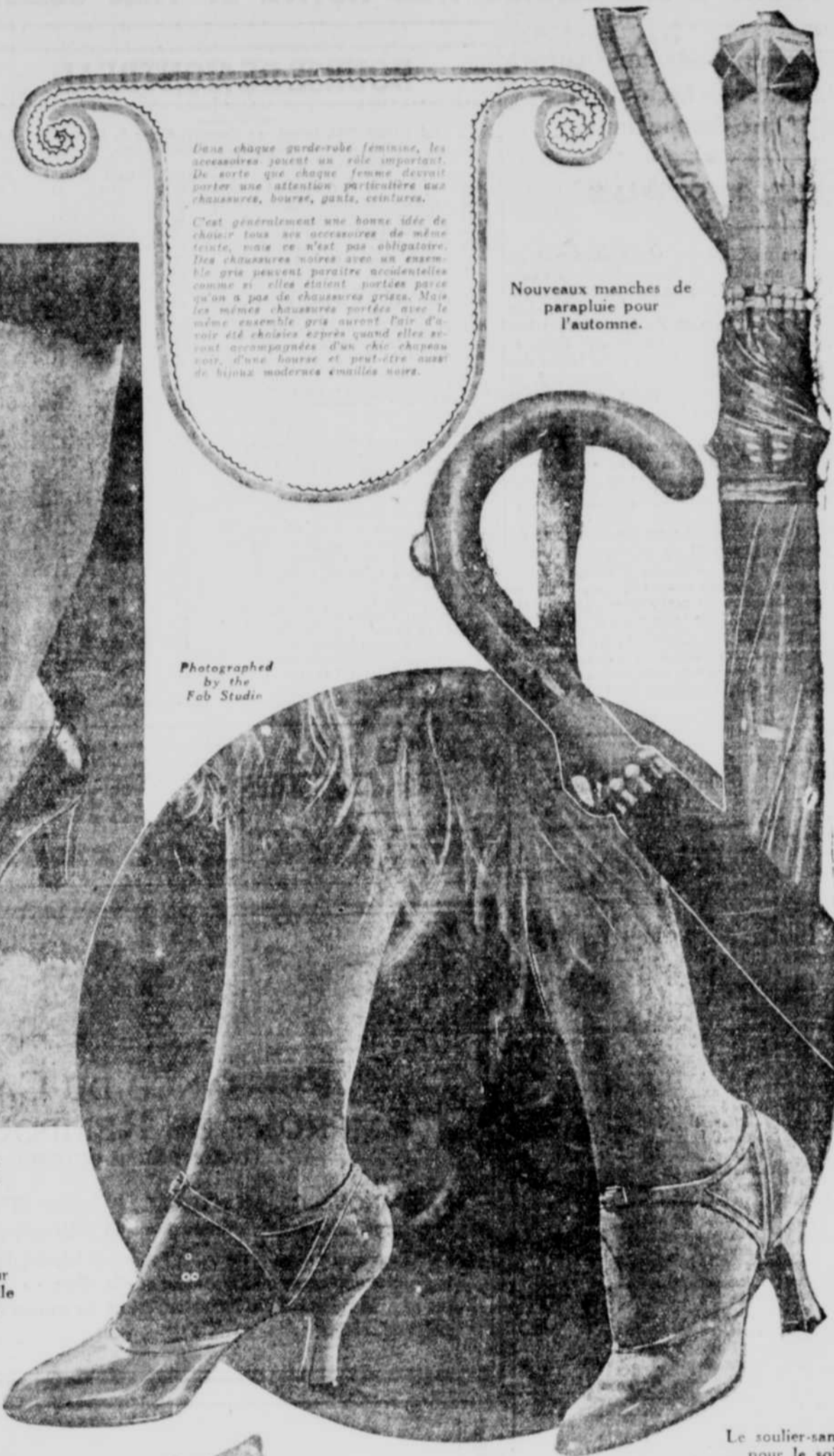
GAIETE LUNDI ET MARDI COMEDIE - REVUE

ACCESSOIRES



Souliers Oxford en cuir à hauts talons cubains.

Souliers tailleur, pour la rue, de la nouvelle teinte cuivre brûlé.



Dans chaque garde-robe féminine, les accessoires jouent un rôle important. De sorte que chaque femme devrait porter une attention particulière aux chaussures, bourses, gants, ceintures.

C'est généralement une bonne idée de choisir tous ses accessoires de même teinte, mais ce n'est pas obligatoire. Des chaussures noires avec un ensemble gris peuvent paraître accidentelles comme si elles étaient portées parce qu'un à pas de chaussures grises. Mais les mêmes chaussures portées avec le même ensemble gris auront l'air d'avoir été choisies après quand elles auront accompagné d'un chapeau noir, d'une bourse et gants-croisés avec de bijoux modernes émaillés noirs.

Nouveaux manches de parapluie pour l'automne.

Photographed by the Fab Studio

Le soulier-sandale pour le soir.

Quelle femme n'adore pas magasiner pour s'acheter des chaussures, des chapeaux et toutes sortes de colifichets qui égayeront ses toilettes... et spécialement de nos jours, alors que les nouvelles modes d'automne produisent de séduisantes choses trop tentantes pour l'allocation réservée aux toilettes.

Les chaussures d'automne sont d'un chic insurpassable. Les peaux de reptiles, spécialement lorsqu'elles seront combinées avec un cuir mou et uni seront très populaires. Cependant le suède est toujours un favori de l'automne. Les chaussures de couleur ne seront pas oubliées: les couleurs pâles qui étaient en faveur cet été le sont aussi cette saison mais d'une teinte à peine plus foncée. Les rouges foncés, les marrons, les bleus, même les verts pour les costumes tout verts, seront exposés dans les grandes vitrines de chaussures fashionnables de la Cinquième avenue.

Les souliers escarpins, cette saison, sont en cuir de la nouvelle teinte cuivre brûlé. D'un aspect riche et d'une couleur foncée, ce soulier s'harmonise avec toutes les teintes et devient un sérieux rival du soulier opéra en cuir verni. Un soulier de cette nouvelle teinte, est illustré ci-haut. Le talon en cuir verni, est une nouveauté.

La mode approuve aussi le soulier Oxford pour l'automne. En cuir noir avec perforations et un haut talon cubain, le modèle illustré en haut à droite avec ses trois oeillets, est le dernier cri de la mode en chaussure tailleur pour la rue.

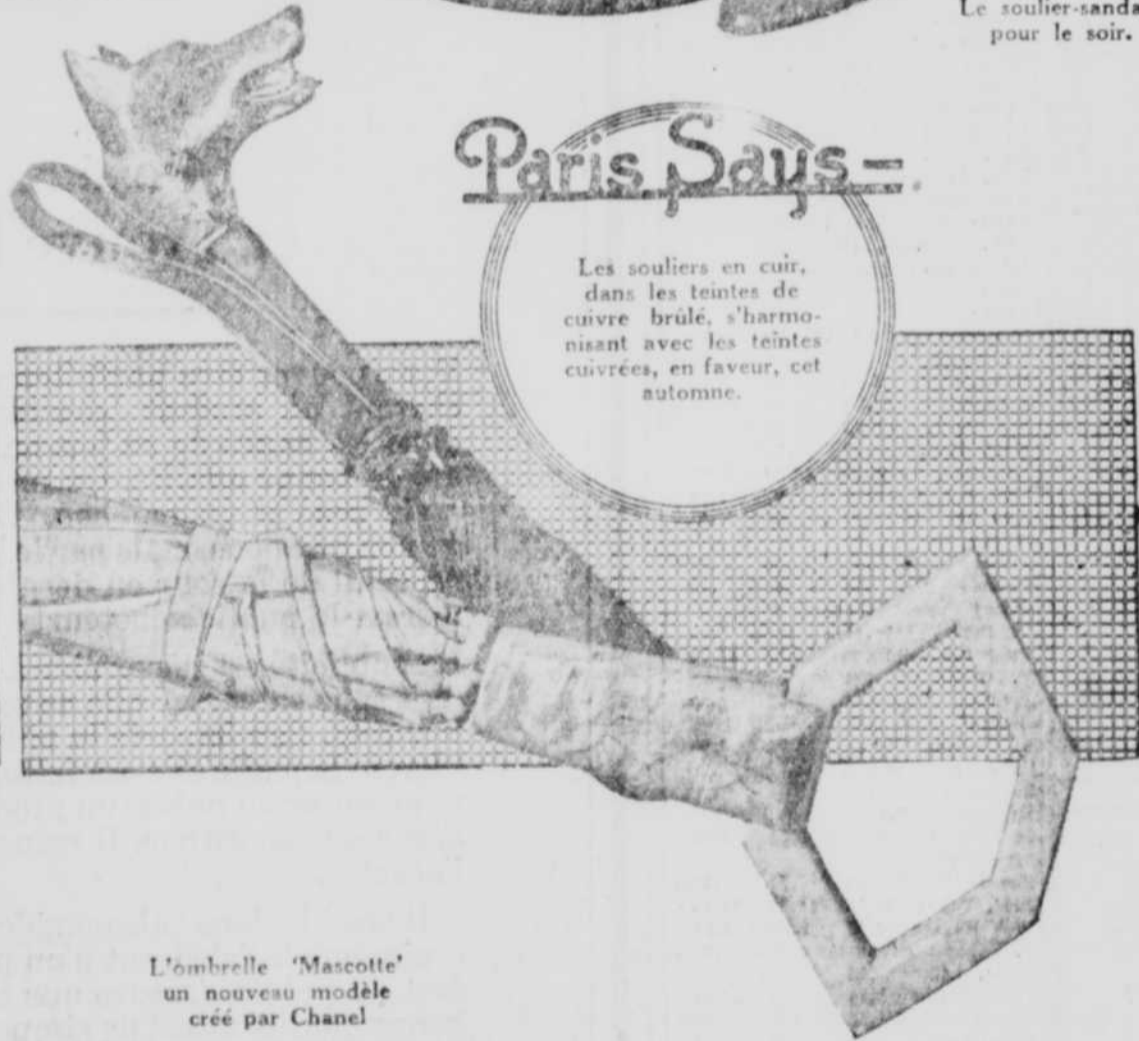
Pour le soir, le modèle à courroie imitant la sandale, vu à droite, est toujours très beau. Ce modèle est toujours d'un goût exquis, soit en cuir doré ou argenté.

Au centre en bas, est un escarpin, qui ne peut être surpassé, de couleurs pâles. Il est en peau de lézard et en cuir beiges, il est d'un chic incontestable. De jolis boucles et des incrustations de lézard enjolivent ce beau modèle.

De Briggs, de Londres, arrive l'ombrelle avec tête de chien vue en bas à droite. Briggs introduit aussi le parapluie manche recourbé. Les deux autres modèles sont de Chanel, dont l'un a un manche en ambre et l'autre a un manche en onyx de couleur.



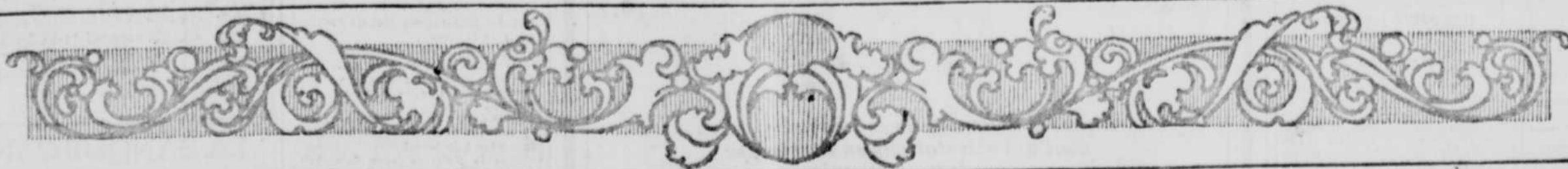
Chics souliers de satin et de lézard beige.



Paris Saus -

Les souliers en cuir, dans les teintes de cuivre brûlé, s'harmonisant avec les teintes cuivrées, en faveur, cet automne.

L'ombrelle 'Mascotte' un nouveau modèle créé par Chanel



BOURSE, COMMERCE ET FINANCE

SHAWINIGAN FAIT UN BOND DE 6 POINTS SAMEDI AU COURS D'UNE SEANCE TRES ACTIVE ET TRES SOLIDE

Cette vedette cause une agréable surprise aux spéculateurs. — Le marché a été plus actif que de coutume.

DES AVANCES MULTIPLES

Montréal, 8.—Les valeurs se hissent vigoureusement au cours de la courte séance de samedi à la bourse locale. Shawinigan attire toute l'attention avec une hausse rapide de 6 points. International Nickel se vendit de nouveau à fort prix. Les stocks solides comprennent aussi Dominion Bridge, Quebec Power, National Steel Car, Lyall et Montréal Power, qui grimpent de 2 à 4 points. Laurendeide Power fut le plus faible des vedettes, tandis que Winnipeg Electric, Canada Power, J. S. Mitchell, Brazilian, Canadian Car eurent bonne contenance; mais Canada Cement privilégié, Atlantic Sugar et Port Alired restèrent faibles.

Des 55 valeurs à paraître au tableau durant la session de la matinée 21 prirent de l'avance, la plus forte étant de 6 points 1/2; 14 subirent des pertes, dont une de 12 points et sept restèrent sans changement sur leurs prix antérieurs de fermeture.

International Nickel fut le plus actif avec un virement de 13,143 parts. Il ferma à 139 3/4 gagnant 9 1/2 de point, après avoir touché 140 1/2. Shawinigan vient ensuite avec un échange de 10,178 parts et ferma à 96, réalisant un gain net de 6 1/2, soit le plus gros gain de la journée. Le troisième en activité est Dominion Bridge, avec 4,602 parts. Il ferma 92 3/4 en mieux de 3 points 1/4. La plus grande perte fut subie par Laurendeide Power qui ferma à 240, perdant 12 points sur des ventes de 200 parts.

Le total des ventes fut de 52,486 parts, comparé à 13,272 le samedi précédent et à 22,635 le jour correspondant de l'année précédente.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 6 octobre 1928, fournis au Nouvelliste par MacDougall et MacDougall 320 rue Hart.

Haut Bas Dern.V.
Am. Can. 206 203 203
Am. Locomotive 106 1/2 107 1/2 107 1/2
Am. Steel F. 56 56 56
Am. Tel. & Tel. 174 1/2 178 178
Anacosta Copper 82 81 1/2 81 1/2
Am. Waterworks 50 49 49
Bell & Ohio 110 1/2 110 1/2 110 1/2
Bethlehem Steel 69 1/2 68 68 1/2
Briggs Body 69 58 58 1/2
Crucible Steel 77 1/2 77 1/2 77 1/2
Canadian Pacific 217 215 1/2 216 1/2
Chesapeake & Ohio 100 1/2 100 1/2 100 1/2
Cerro de Pasco 96 1/2 96 1/2 96 1/2
Chrysler Corp. 140 1/2 140 1/2 140 1/2
Citic, Rock Island 127 1/2 127 1/2 127 1/2
Chic. Mil. St. P. 74 74 74
Gen. Elec. 77 76 1/2 76 1/2
Nationals Chem. 60 1/2 58 1/2 58 1/2
Dupont 390 396 396
Dela. & Hudson 191 1/2 191 191 1/2
Dodge Bros 28 1/2 27 1/2 28 1/2
Empire Texas 56 1/2 56 1/2 56 1/2
General Motors 214 1/2 213 1/2 213 1/2
General Electric 160 1/2 161 1/2 161 1/2
Gen. Ry. Signal 116 1/2 109 109 1/2
Houston Oil 136 1/2 136 1/2 136 1/2
Hugoboss Motors 94 1/2 94 94 1/2
Holy Motors 81 79 1/2 81
Int. Nickel 110 1/2 109 1/2 109 1/2
Int. Comb. Eng. 66 66 66
Kearf. Copper 100 1/2 99 1/2 99 1/2
Mark Trucks 97 96 95 1/2
McCauley Pacific 70 1/2 69 1/2 69 1/2
Montgomery Ward 206 1/2 204 204 1/2
Northern Pacific 99 99 99
North Am. Co. 72 1/2 72 1/2 72 1/2
New York Central 171 1/2 170 1/2 171 1/2
Nat. Pow. & Led 49 1/2 49 1/2 49 1/2
Passy. Ry. 66 65 1/2 65 1/2
Packard Motors 96 95 1/2 95 1/2
Pack. Serv. 65 1/2 65 1/2 65 1/2
Radio Corp. 205 1/2 204 204 1/2
Risington Hand 24 1/2 24 24 1/2
Sears Roebuck 147 1/2 146 1/2 146 1/2
Southern Pac. 121 1/2 120 1/2 120 1/2
Stand. Oil of N.J. 43 1/2 43 1/2 43 1/2
Stand. Oil of Cal. 60 1/2 60 1/2 60 1/2
Studebaker 85 1/2 83 1/2 84 1/2
Tex. Gulf Sulphur 69 1/2 68 1/2 68 1/2
Union Pacific 198 1/2 197 197 1/2
U. S. Steel 129 1/2 128 1/2 128 1/2
U. S. Rubber 42 1/2 41 1/2 41 1/2
U. S. Indust. Alch. 127 1/2 127 1/2 127 1/2
Victor T. M. 117 1/2 116 1/2 117 1/2
W. S. Smelting 52 1/2 52 1/2 52 1/2
Wright 167 1/2 165 1/2 165 1/2
Wills-Overland 28 1/2 28 1/2 28 1/2

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours du 6 octobre 1928, fournis au Nouvelliste par Maurice J. Boulianne, 38 rue St-Pierre, Trois-Rivières.

Haut Bas Dern.V.
Abana 1.65 1.44 1.47
Acanda 1.95 1.95 1.95
Argonaut .01 .02 1/2 .02 1/2
Amulet 2.99 3.80 2.80
Amalg. 2.25 2.25 2.25
Arno 26 24 1/2 24 1/2
Barry 47 1/2 44 1/2 47 1/2
Bidgood 65 61 1/2 61 1/2
Beaver 80
Bedford .36
B. Missouri .57
Bathurst .22 21 21
Castle .40
Cent. Man. 87 85 85
Cent. Man. 87 85 85
C. Hughes .02 1/2 .03 .03
Cl. Kirk .02 1/2 .03 .03
Carson .23 21 1/2 21 1/2
Clergy .23 21 1/2 21 1/2
Cap. Royon .21 20 20
C. Reserve .54 54 54
Doms 8.25 8.10 8.10
Dom. Kirk .01 1/2 .01 1/2
Duprat .03 1/2 .03 1/2
Fed. Kirk .18
Graham B. .36
Goldade .18 1/2 17 1/2
Goodfish .35 35 35
Granada .23
Goldhill .10
Grower D. .08
Hudson Bay 18.90 18.75 18.75
Hilltop .08 .07 1/2 .07 1/2
Hollinger 7.70
Howey .93 1/2
Int. Nickel 140.00 139.25 139.25
Jack. Man. .97 92 96
Kirk Lake 1.20 1.24 1.30
Koot. Flor. .17
Keeley .43 1/2
Kirk Hunt. .04
Lake Shore 21.75
Laval .12 1/2 .08 1/2 .08 1/2
Mandy 1.85 1.75 1.75
Masonia .24 1/2 .23 1/2 .23 1/2
McDougall .35 1/2 .34 1/2 .35 1/2
Malartic 1.65 1.56 1.56
McIntyre 20.00 19.90 20.00
Min. Corp. 2.10
Moff. Hill. .18 15 1/2 .18
Nuganda 49.00 48.10 48.75
Nipissing 2.50 2.50 2.50
New Bee .63 .59 1/2 .61
Oakico .55
Pioneer .45 44 41 1/2
Pawnee .12 .09 1/2 .10
P. Deal .01 1/2 .02 1/2 .03
Pend Ore. 13.00 12.50 12.50
P. Crown .04
Premier 2.28 2.20 2.30
Ribago .06
S. Gordon 6.27 6.24 6.35
St. Ant. .28 27 .28
Stobacosa .13 1/2
Stonick 2.15
Sud. Basin 6.04 6.01 6.05
Sylvanite 2.75
Siscoe .82 79 80 1/2
Tred. Yukon 12.50 11.50 11.50
Teck Hughes 8.55 8.50 8.35
T. Oakes .21 1/2 .20 1/2 .20 1/2
Thom. Ad. .50
Towmagas 3.00 2.95 2.95
Vipond .56
W. Harg. 2.72 2.50 2.53
Windfall .06 .05 .06
Label Ore. .18
Monié 34.50 34.25 34.50
Total des Ventes : 1,006,271.

PENMAN'S LIMITED

Par suite de l'inactivité de ce stock on entend peu parler des affaires de cette compagnie présentement. Cependant, après enquête, Financial Service a été informé que les fabriques de la Penmans Limited opèrent pratiquement à capacité et que les recettes courantes excèdent en quelque sorte celles de l'année dernière. Sous ce rapport, on se rappellera qu'elles furent l'a. subvenir de \$7.96 par action sur les 64,518 parts sans valeur au pair de stock commun. Les ventes cette année excéderont probablement les \$7,000,000.

FORTES VENTES SUR LES AUTOS A WALL STREET

Des rumeurs de mergers circulent sans cependant être absolument confirmées.

AMERICAN BOSCH

Une forte demande dans le champ de l'automobile a fait monter le marché samedi à de nouveaux prix records. Les gains se chiffrent entre 1 et 8 points. Mais les prix qui baissent ordinairement en fin de semaine ont considérablement réduits les profits.

Des poids puissants avec des fonds considérables sont tenus le marché en haleine. On a appris à Wall Street que ceux qui avec de forts intérêts dans le marché avaient négocié de larges emprunts à l'étranger à un taux se sont pas confirmés.

Des rumeurs de merger ont circulé de nouveau sans cependant recevoir de confirmation.

Pressed Steel Car et Universal Pipe ont atteint de nouveau prix records sous l'annonce que ces deux compagnies et Blaw Knox devaient fonder un merger avec Baldwin Locomotive.

BRAZILIAN

Il y a eu un peu de liquidation dans le stock depuis quelque temps, mais maintenant le Fédéral était sur le point de faire valoir ses réclamations contre cette compagnie qui se chiffraient à près d'un million de dollars.

ALCOHOL

Les actions Alcohol ont subi la pression des ventes tout récemment, particulièrement vendredi. On attribue cette liquidation à un rumeur que le gouvernement Fédéral était sur le point de faire valoir ses réclamations contre cette compagnie qui se chiffraient à près d'un million de dollars.

HAMILTON BRIDGE

Voici un stock qui s'est bien comporté depuis quelque temps à la Bourse. Cette compagnie a reçu des commandes considérables cette année et l'on s'attend à une grosse augmentation dans le chiffre de ses recettes.

FINANCIERS QUI ONT VISITE CHICOUTIMI

Chicoutimi, 8.—Un groupe de financiers a visité Arvids et Chicoutimi. Parmi le groupe, on remarquait M. Alfred, de Montréal, président de la maison Aldred & Cie.

UN BIENFAIT

La Caisse Populaire de Trois-Rivières a été informée que les fabriques de la Penmans Limited opèrent pratiquement à capacité et que les recettes courantes excèdent en quelque sorte celles de l'année dernière.

ABANA

Cette action minière fait parler beaucoup d'elle depuis quelques semaines. On prétend toutes sortes de prix dans le public, d'autres disent qu'elles se vendront dans les \$7.50 à \$10.00. Financial Council aurait appris qu'une offre aurait été faite à la Vicker's Perupine, Limited, qui détient 600,000 parts d'Abana. On a déclaré officiellement à Financial Council que cette offre était de \$2,000,000, mais que le prix demandé était de \$3,000,000. L'offre de \$2,000,000 comprendrait, serait pour les quatre cinquièmes du montant de parts que détient la Vicker's Perupine, ou en d'autres termes, 400,000 parts, à \$5 par part. Si l'on payait \$3,000,000 pour ces parts cela serait l'équivalent de \$7.50 l'action. C'est là-dessus que l'on se base dans le public pour prédire du plus hauts prix.

La capitalisation totale de l'Abana est de 3,000,000 de parts d'une valeur au pair de \$1 chacune, dont 2,766,500 sont émises. La Sun Trust Company détient en fiducie 503,500 parts, pour être disposées à l'avantage de la compagnie de ce nombre 970,000 parts de réserve. Il faudra remarquer que si la Vicker's Perupine vend ses 400,000 parts, cela ne suffirait pas pour donner le contrôle de l'Abana à l'acheteur. Il en faudrait deux fois autant pour cela. On s'attend que la demande récente dans ce stock minier vient de New-York, et l'on prédit que la compagnie américaine actuellement intéressée à l'Abana va continuer d'acheter.

RADIO CORPORATION

New-York, 8.—La Radio Corporation of America aurait acheté une part d'intérêt dans la Keith Albee Orpheum Circuit, Inc.

LES MOISSONNEURS NOUS REVIENTENT DE L'OUEST

De nombreux moissonneurs de cette province et des Provinces Maritimes reviennent actuellement de l'Ouest Canadien, où ils sont allés aider aux travaux de la moisson. Il en arrive une moyenne de 100 par jour à la gare Windsor. Hier soir, un convoi du Pacifique Canadien de douze wagons a quitté Winnipeg pour l'Est avec un contingent de 600 moissonneurs retournant dans l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes.

LE RUBAN DES COTATIONS ENREGISTRERA POUR VOS PROFITS OU PERTES SELON LA SAGESSE DE VOS PLACEMENTS

NOUS VOUS OFFRONS UN SERVICE DE PLACEMENTS MINIERES COMPLET ET DIGNE DE CONFIANCE. Pourquoi ne pas nous consulter?

ATWELL & COMPANY

COURTIERS DE PLACEMENTS "LA MAISON DE SERVICE" DEUX BUREAUX A MONTRÉAL

Bureau Chef: IMMOBILIER BANQUE IMPERIALE 610 Rue St-Jacques

Secours: IMMOBILIER PHILIPS PLACE 1933 Rue Phillips

OTTAWA - QUÉBEC - SYDNEY - HALIFAX - TROIS RIVIERES - CHARLOTTETOWN

BUREAU LOCAL: 29 Rue Hart, TROIS-RIVIERES

L'Envoi d'Argent en toute Sécurité et à peu de Frais

Les transactions monétaires sont bien le fait de la banque. C'est une fonction qu'elle accomplit le mieux.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital payé : \$20,000,000
Fonds de réserve : \$20,000,000

PRIX DU MARCHE

Les prix ci-dessus indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ LES OEUFs

CATEGORIE:	
Frais extras	46
Frais premier	42
Frais second	38
Pasteurisé No. 1	39 1/2
Beurre No. 1	35 1/2

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ BEURRE PASTEURISE

No 1, en boîtes de 56 livres	41
No 1, en boîtes de 50 lbs, blocs	40

BEURRE DE CHOIX

No. 1	40
De Cuisine (Dairy)	38

LE MIEL

Chaudières de 50 lbs	15 1/2
Chaudières de 10 lbs	14 1/2
Chaudières de 5 lbs	15 1/2
Chaudières de 2 1/2 lbs	16 1/2
1 lb boîte	\$2.50 doz

POIS POUR LA SOUPE

(Garantis pour bien cuire)

FEVES BLANCHES

Le sac de 120 livres, la lb .06

FROMAGES CANADIENS

Doax Blanc	29
Coloré Fort	33
Par meules de 1 lb	29
Par meules de 40 lbs	25
Par meules de 20 lbs	25
Par meule de 5 lbs	28
Par meules de 2 lbs	29
Par meules de 8 lbs	25
Oka (en meules de 3 et 4 lbs)	28

LES OEUFs

Entrepôt extras	46
Entrepôt premiers	42
Entrepôt seconds	39
Frais extras	42
Frais premiers	38
Frais seconds	35
Sur les oeufs emballés en cartons de 1 douzaine, ajoutez 2 cents.	

Hommes d'Affaires

Nos hommes d'affaires sont continuellement à l'affût des bons placements à faire dans les valeurs minières — ils sont expérimentés et consciencieux. Consultez-nous, ça ne vous coûtera rien.

MAURICE J. BOULIANNE

38 RUE ST-PIERRE TEL. 2560

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital payé : \$20,000,000
Fonds de réserve : \$20,000,000

UN BIENFAIT

La Caisse Populaire de Trois-Rivières a été informée que les fabriques de la Penmans Limited opèrent pratiquement à capacité et que les recettes courantes excèdent en quelque sorte celles de l'année dernière.

Lisez les annonces de ce journal elles sont des attestations en faveur des produits annoncés.

ANNONCES CLASSEES

TARIF Minimum 35 sous strictement payable à l'avance 3 ANNONCES DE 25 MOTS POUR \$1

Mariages, fiançailles, décès, service anniversaire, remerciements, etc. 75c PAR INSERTION

MATELAS! MATELAS! Ne jetez pas vos vieux matelas, nous en réparons et en vendons de toutes sortes. Nous remboursons les Châteaufort, sets de salons, etc.

L'homme d'affaires se trouve vite un associé ou un acheteur en se servant de nos

ANNONCES CLASSEES 3 pour \$1.

A Louer PIANO A LOUER à partir de \$30.00 par mois avec option d'acheter chez C. W. Lindsay Co., Ltd., 134 Notre-Dame, 1015-1016.

MESDAMES Profitez de la réduction des prix des remises "SUMMERS" pour le beau mal MADAME CASSARD

ALCIDE ROBICHAUD Entrepreneur de Pompes Funèbres 27 ST-PAUL, Tél. 258

Mlle Florence LACROIX professeur de chant et de piano reprendra ses cours le 29 Septembre.

CAFÉ GLORY NOUVELLE ADRESSE 44 RUE DES FORGES (au 2ème) LICENCE VINS ET BIÈRES

PEINTRE Faites faire votre ménage pour les fêtes Nous décorons gratuitement avec chaque ménage complet.

COURS STRICTEMENT INDIVIDUELS Cours spéciaux du soir - garçons ou filles

ARMAND DESCHÈNES 24 CHAMPLAIN

HORAIRE des bateaux traversiers "Le Progrès" et "Le Lauzon"

MEUBLES A VENDRE service de vaisselle à vendre à très bon marché, set de table à dîner en très bon ordre.

MAISON A VENDRE aussi logements et garages à louer. S'adresser à M. Lucien Pothier, 7 rue Victoria

MAGASIN A VENDRE magasin-boucherie-épicerie situés au centre de la ville avec

MEUBLES A VENDRE MEUBLES A VENDRE service de vaisselle à vendre à très bon marché, set de table à dîner en très bon ordre.

COMPTABILITE ET COLLECTION de MM. les médecins faites à des conditions raisonnables par un expert en comptabilité et en collection.

VOULEZ-VOUS faire réparer, acheter ou échanger votre machine à coudre pour une "Singer" neuve ou de seconde main appelez M. E. Massicotte, 150

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

LUNDI 8 OCTOBRE

KDKA - EAST PITTSBURGH - 950 kilocycles 6.10 p. m. - World Book. 6.15 p. m. - Programme. 6.30 p. m. - Concert à l'hôtel William Penn.

WBZ - NOUVELLE-ANGLETERRE - 950 kil. 6.00 p. m. - Concert. 6.32 p. m. - Orchestre. 6.50 p. m. - Programme du Comité éditorial.

WPG - ATLANTIC CITY - 272 6.45 p. m. - Réclat d'orgue, Arthur Scott Brook. 6.55 p. m. - Dernières nouvelles.

WOR - NEWARK, N.J. - 422 6.00 p. m. - Chant. 6.10 p. m. - Numéro théâtral. 6.15 p. m. - Orchestre.

WUZ - NEWYORK - 4542 6.00 p. m. - Orchestre. 6.45 p. m. - Royal's Sporting Page. 7.00 p. m. - Long et sa "gang".

WPG - MONTREAL - 411 12.30 p. m. - Orchestre. 1.00 p. m. - Immeuble, Bourse, etc.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

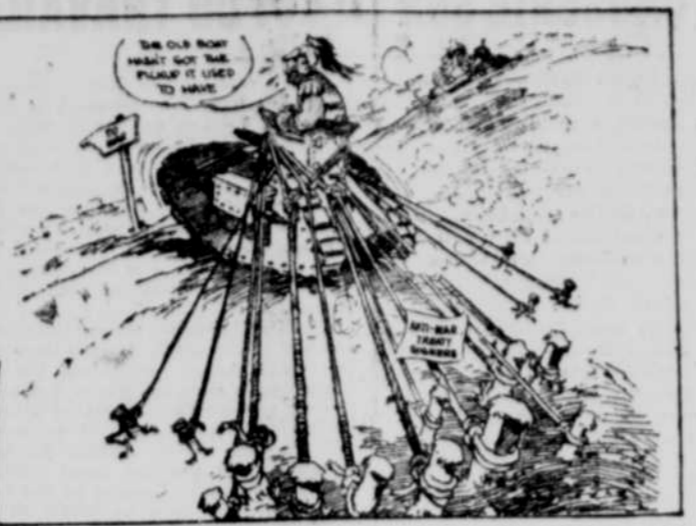
WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.

WPG - SCHEENECTADY, N. Y. - 379 6.00 p. m. - Bourses et nouvelles. 6.25 p. m. - Baseball.



Mon navire ne tire pas comme autrefois.

8.00 p. m. - Campagne républicaine et orchestre. 8.30 p. m. - A. & P. Gypales. 9.30 p. m. - General Motors Party.

LA VIE

Suite de la page 4

colorées ombres. Pourquoi le touriste pressé n'arrête-t-il pas devant une sorte de passage à ciel ouvert, unissant le logis principal à ses dépendances? Cependant, pour ceux qui

Quand M. le Prévôt a donné campo à ses courtiers de nevez, ceux-ci, fidèles à la tradition, choisissent pour le retour le chemin des écoliers. Comment ne pas s'attarder sur la place du marché? A l'ombre grise des

La vie a des retours inattendus: les jeunes mages qui toisaient, jadis sur leurs joues à bouffes, le soleil d'été et de l'été d'été, de la noble famille des Ramolino, vécurent assez pour voir édifier, sur cette même place, une statue représentant le Premier Consul en toge romain

Si les écoliers en maraude rentraient à l'heure où la nuit méditerranéenne s'est parée, comme pour un sac de velours et de diamants, il se peut que Madame mère leur eût dit, tout en regardant son réplique: — Mes enfants, vous soupez

Ces rois-là, au temps où ils vivaient sur la terrasse, n'acquiesçaient pas de leur grand air futur! Le prédestiné lui-même ne se doutait pas de la hanche à laquelle attendrait la sienne, et la légende est contrainte, qui se montre absorbé par de profondes méditations dans un grotto voisin d'Afacio. Ce fut d'être un petit homme

Service D'AUTOBUS entre Drummondville et Ste-Angele. D. Bourgeois, prop. Drummondville. Services tous les jours. Départ: Ste-Angele, 8.45 P.M. Arrivée: Drummondville, 11.30 P.M.

Service D'AUTOBUS entre LOTBINIERE ET STE-ANGÈLE. JOB. AUGER, Prop. Service quotidien. Départ: Ste-Angele, 8.45 P.M. Arrivée: Lotbinière, 11.30 P.M.

AUTOBUS GARÇEAU DONAT GARÇEAU PROP. Départ: Ste-Angele, 8.45 P.M. Arrivée: Ste-Paule, 11.30 P.M.

Représentant - Distributeur demandé PAR LA SILVER SPRING BREWERY CO. LIMITED Sherbrooke, Qué.

LES ORIGINES DE L'EUROPE NOUVELLE

M. Raymond Recouly explique comment les Tchèques et les Slovaques ont pu conquérir leur liberté.

UN PEU D'HISTOIRE

M. Raymond Recouly, étudiant, dans la "Revue de France", les origines de l'Europe nouvelle fait un intéressant tableau de la formation de la Tchécoslovaquie.

C'est à la victoire des Alliés — et à une victoire complète — que les Tchèques et les Slovaques doivent leur indépendance, et c'est à la reconnaissance d'une fidélité étonnante durant que le fruit d'un génie politique.

Le succès d'une grande entreprise dépend avant tout du talent ou du génie de ceux qui la mènent, mais aussi des circonstances. S'étaient-ils eux-mêmes, les dirigeants tchécoslovaques, aidés par le ciel abondamment.

Real, le triomphe de leurs protecteurs devenus leurs alliés, un triomphe intégral, pouvait réaliser leurs aspirations nationales. Même une demi-victoire ne leur apporterait que de maigres résultats, tout compromis, si compromis il y avait devant nécessairement s'effectuer à leurs dépens.

Pour que sortit de la paix tout ce qu'ils attendaient, tout ce qu'ils espéraient, il fallait que ce fut une paix dictée par les vainqueurs aux vaincus. Car il était certain que celle-ci ne se conclurait jamais, sans y être absolument obligés, l'indépendance complète de la Bohême, ce qui signifiait son propre démantèlement.

M. Raymond Recouly rappelle de grands événements: le 20 juillet 1918 la France "la première", reconnait les droits des Tchécoslovaques à l'indépendance: le 9 août, l'Angleterre reconnaît en eux des alliés. Le 14 octobre et le 18, l'indépendance est proclamée à Washington par les Alliés, à qui la victoire va fournir prochainement le moyen de dicter leur volonté, la Tchécoslovaquie forme désormais un Etat indépendant, pourvu d'un gouvernement régulier, officiellement reconnu; les représentants de ce gouvernement prendront part à toutes les négociations de paix.

Tandis que, sur le plan diplomatique, le président prend le patronage des Tchèques et des Slovaques, à la fin d'octobre et au début de novembre provoque une double révolution à Vienne et à Budapest. Dès ce moment, c'est un point sur lequel on ne saurait trop insister, l'empire austro-hongrois, en tant que force centralisée, organisée, n'existe plus ainsi dire plus. Les forces centrifuges ont raison des forces centripètes.

Même si les Alliés n'avaient pas reconnu l'indépendance de la Bohême, il n'y a plus à Vienne de pouvoir central incapable d'imposer sa domination aux Tchèques. Ceux-ci sont libres de se lever, de se défendre, de rompre l'affranchissement de la Bohême, en tant que force centralisée, organisée, n'existe plus ainsi dire plus. Les forces centrifuges ont raison des forces centripètes.

Maintenant le surhomme est un comble de la gloire: il a vu briser le soleil d'Arrolo et celui d'Assarita, il a connu les pompes du couronnement et vu les robes, ses courons, soutenir la traîne du manteau de Josephine, qu'elle s'efforçait de faire tomber. Au soleil de Notre-Dame, il a présenté à la foule en délire l'enfant qui reçut pour hochet la couronne de Rome. Maintenant son fils est pris de lui: c'est un biondin qui le lève pendante des Habsbourg.

Ne vous privez pas des bienfaits de la lumière douce que jettent les Lampes Edison Mazda dépolies à l'intérieur. Elles donnent le maximum de lumière avec le minimum de courant.

Une Bonne Lumière est Confortable

LAMPES DÉPOLIES À L'INTÉRIEUR MAZDA EDISON UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

NOUVEL AEROPLANE



Un jeune inventeur belge, M. ROUTIENS, vient d'inventer un avion qui s'élève verticalement grâce à une paire d'ailes qui se trouvent à l'arrière de la machine. M. Routiens et sa machine.

les honneurs dus à un chef d'Etat alité. En décembre 1918, il fait son entrée solennelle à Prague, d'où il est parti exilé, fugitif quatre années auparavant. Une délegation de députés et de ministres est allée l'attendre à la frontière. A son arrivée, la première personne qu'il voit sur le quai est Krámer, son vieil adversaire politique, condamné à mort, puis gracié par le président tchèque, et arrêté devant le Parlement, où le président prêt serment de fidélité au nouvel Etat, qui continue sa marche jusqu'à un magnifique palais royal du Hradshin, en haut de la vieille et imposante église.

Homage doit être rendu à ceux qui menèrent la lutte avec opiniâtreté avec le président Masaryk: Si jamais hommes d'Etat montrèrent une claire vision des réalités, firent preuve à la fois d'intelligence et d'énergie, ce furent à coup sûr ceux-là. Le mot fameux de Faust: "Au commencement était l'action", s'applique à eux plus qu'à tout autre. Ils se jetèrent dès les premiers jours et sans hésiter dans la bataille. Jamais, même aux heures les plus sombres, ils ne désespèrent de leur cause. Dans les circonstances les plus critiques alors qu'il s'agissait de prendre une décision, lourde de conséquence, cette décision fut toujours la mieux raisonnée, la plus sage.

Il faut se louer aussi de l'unité d'âme de ceux qui acclamaient la nation tchécoslovaque qui opposent, par exemple, Serbes et Croates, et ainsi elle renforce puissamment l'armature de l'Europe née du traité de Versailles.

Pour Sa Savaeur! Dole Old Stock Ale Mûrie à Point

Une Bonne Lumière est Confortable

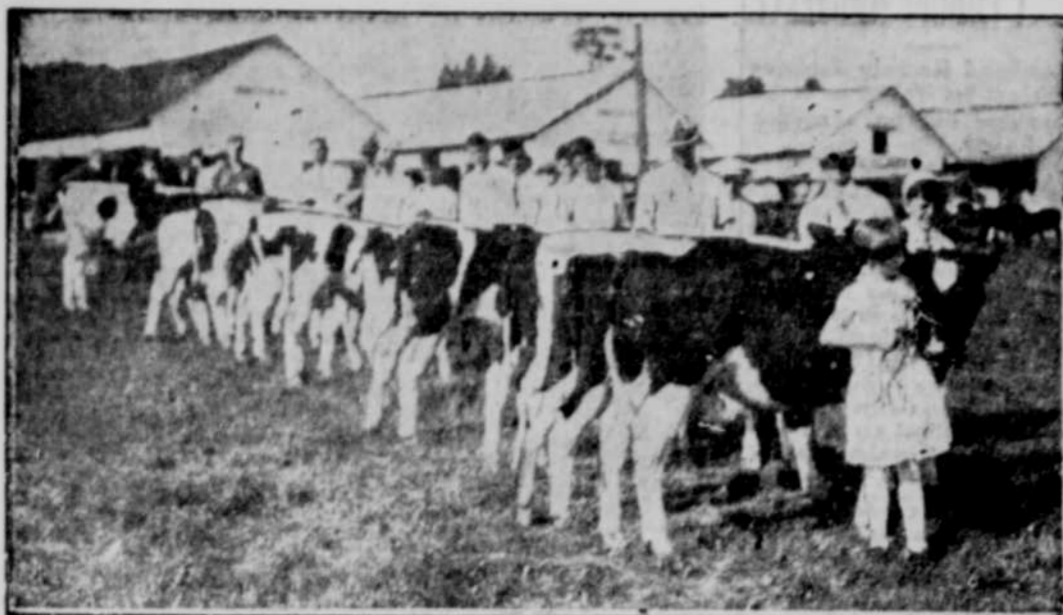
LAMPES DÉPOLIES À L'INTÉRIEUR MAZDA EDISON

Ne vous privez pas des bienfaits de la lumière douce que jettent les Lampes Edison Mazda dépolies à l'intérieur.

SON RECORD S'ÉTEND D'UN OCEAN À L'AUTRE Huile à moteur En-ar-co

Son record s'étend d'un OCEAN À L'AUTRE Huile à moteur En-ar-co

TROUPEAUX D'HOLSTEIN



Veaux Holsteins pur-sang exposés à l'exposition organisée pour les jeunes éleveurs de la province de Québec, à Sherbrooke.

ENTREVUE PASSIONNANTE DE JEAN BERAUD SUR LES DICTATEURS MUSSOLINI ET LENINE

Ces deux hommes ont eu ceci de commun qu'ils conquirent l'exil avant de prendre le pouvoir.

REFUGIES EN SUISSE

Quelques années avant la guerre, deux étrangers très obscurs arrivèrent en Suisse. Ils se ressemblaient, sans se connaître. Parcellément agités, bavés, inquiètes, traînant sur le grand trot, ils étaient des prosaïques, des gens de peu, presque des vagabonds. L'un venait de l'Est, il gagnait Zurich; l'autre venait par le Sud pour se rendre à Lucerne.

Évacuation Zurich, Lucerne. Durant de longs mois, au fond des bas-quartiers, ils endurèrent la faim. Pour ne pas mourir, ils acceptaient les plus dégoûtantes hospitalités. Pourtant, le soir, regagnant tout rompus de fatigue leurs modestes logis, ils montraient des visages d'hommes heureux. C'est qu'ils avaient retrouvé pour un moment l'oubli de leur misère et sa récompense: des livres, du silence, le droit d'être seuls et de penser.

Chaque nuit, deux lampes solitaires les faisaient se voir dans les deux mansardes. Deux hommes vieillissent. L'un à Zurich, l'autre à Lucerne, assis à des tables gracieuses, ils se regardent dans les miroirs sans fronton, parlent, se racontent. Comme ils se ressemblaient! Mêmes traits, mêmes regards. Ces yeux, également doux et mobiles, remplis d'un feu sombre et d'éclairs ardents, que cherchaient-ils dans ces regards obscurs des garnes? Quelles chimères, quels fantômes? A quel pensaient ces hommes venus de si loin? Quels secrets les entraînaient ainsi, avant que le sommeil les laisât tout vides sur leurs lits?

L'un de ces hommes, celui de Zurich, s'appelait Vladimir Ilitch Lénine; il quitta sa chambre, méditant pour aller tuer le tsar et mourir sur son trône. L'autre, celui de Lucerne, s'appela Benito Mussolini. Il lit les volumes à Rome et à Berlin, se pencha vers les yeux vers la fenêtre du palais où, parfois, il venait appuyer son front pensif.

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

La fantastique aventure. Voici le Duc au palais Chigi, devant sa table. Dans le salon voisin, c'est un chambellan de diplomatie, officiers, de gens de cour. Nina nous sommes assis face à face, au fond d'une pièce majestueuse. Un laurier de Venise nous sépare. Deux heures partent et toute la noblesse du ciel est italienne. Venise et l'Épire nous entourent. Je regarde Benito Mussolini et je repense trois fois son nom. L'homme que voici, combien d'honneurs faisant la loi, incarnant l'État, est né d'un forgeron de village.

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

N'est-il pas étonnant, métrique, ce hasard qui fit vivre côte à côte sous un même ciel, au temps de leur exil, deux hommes de destinées si différentes, l'un de sang royal et l'autre de sang populaire, le prophète et le condottiere, le pape des Soviets et le duc du Fascisme — les meneurs des plus grandes révolutions, les dictateurs enfin, les hommes qui voulaient être rois — ceux-là seuls qui, dans la vieille Europe féodale et parlementaire, se crurent à l'heure où éclataient les monarchies, se déclarer patrons d'un nouveau sans tyrannie et sans contrôle?

CAUSERIE SUR LA LOI DU TRAVAIL

M. Robert Taschereau, C. R., président de la Commission des Accidents du Travail, a fait, le 6 octobre, une causerie sur la nouvelle loi des accidents du travail, devant les membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens, Section de Québec.

Ce dîner intime était sous la présidence de l'honorable sénateur P. J. Paradis, qui avait à ses côtés M. le président, Robert Taschereau, l'honorable M. Louis Letourneau, C. L. M., M. J. Arthur Marier, vice-président de l'Association des Manufacturiers de Québec, M. Louis Savoie, M. J. E. Marier, M. J. P. Lebel, M. J. N. O. Leduc et plusieurs autres membres de l'Association.

M. Robert Taschereau, avec l'érudition qu'on lui connaît, parla de la nouvelle loi des accidents du travail, et l'expliqua sous ses différents aspects. Il mentionna les principaux devoirs du patron et de l'employé et demanda la coopération de tous pour tirer cette loi des plus grands avantages possibles.

À la fin du lunch, l'honorable M. Paradis souhaita la plus cordiale bienvenue à M. Robert Taschereau et remercia les membres de l'Association des Manufacturiers pour la confiance qu'ils avaient bien voulu lui témoigner à lui-même en le nommant président de l'Association locale.

"Je tiens d'abord", dit l'honorable M. Paradis, "à témoigner ma vive gratitude à tous les membres de cette association pour avoir bien voulu me choisir comme président. J'étais d'abord très enclin à refuser à cause de mes occupations nombreuses, mais après les instances du député Taschereau, M. Lebel, et sur l'assurance de M. J. Arthur Marier, que je serais vaillamment secondé, je me suis résolu à prendre la charge. J'en profite donc pour vous dire que je serai à votre entière disposition.

"C'est une salubre pour vous", continua l'honorable M. Paradis, "d'entendre aujourd'hui M. le président Taschereau et de lui parler de la loi des accidents du travail et de vous en faire l'interprète de tous les membres de l'Association. M. Robert Taschereau est un des hommes les plus intelligents et les plus équitables que j'aie connus. Il a fait un excellent rapport sur la loi des accidents du travail et nous vous en fera connaître la manière dont elle nous concerne et comment elle doit être appliquée.

"Depuis la nouvelle loi, il s'est opéré un grand changement dans la Commission des Accidents du Travail, et le bon esprit qui doit exister entre le patron et l'employé.

"M. Robert Taschereau, qui pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

SURPLUS DE \$16,000 POUR L'EXPOSITION

Ottawa a fait d'excellentes affaires et les recettes totales ont été de plus de \$110,000.

UNE BONNE ANNEE

Ottawa, 8.—Le rapport préliminaire de l'Association de l'Exposition, soumis aux directeurs, mercredi soir, fait voir que la foire de 1928 a été l'une des plus heureuses dans l'histoire de l'organisation, car le surplus atteint les \$16,000.

En prenant connaissance des dépenses encourues pour de nombreuses améliorations aux édifices du parc Lansdowne, on arrive à un surplus net de \$11,112.27.

Le résultat est d'autant plus satisfaisant qu'en 1927, le surplus ne fut que de \$1,000. Tous les directeurs sont enchantés de ce succès.

Les recettes de l'Exposition s'élevèrent présentement à \$111,422 et il y a encore quelque \$2,400 à percevoir. Les directeurs attribuent ce magnifique résultat à l'appui généreux des journaux locaux, à la température satisfaisante et à une réduction de \$24,900 dans les déboursés.

L'entrée sur le terrain rapportera \$38,293.23; sur l'extrade, \$18,329; le Midway donna \$10,973 et diverses contributions s'élevèrent à \$8,643.

UNE AUGMENTATION

Les directeurs ont décidé de porter à \$4,000, à dater du 1er octobre, le salaire du gérant McIlroy, qui était le \$3,500.

INCENDIE MYSTERIEUX

Joliette, 8.—Un autre incendie se'est déclaré dans les écuries du séminaire de Joliette et a détruit la partie que l'incendie d'il y a huit jours avait laissée debout. Sans la prompt intervention de pompiers sous la direction du chef J.-E. Lavolette, les flammes se seraient communiquées à plusieurs hangars en bois qui étaient près de ces écuries.

Deux chevaux ont péri dans les flammes. On ne peut expliquer la cause de ce nouvel incendie et le chef Lavolette croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire. En effet, environ dix minutes avant que cet incendie se déclare, un religieux du séminaire et un employé avaient visité les écuries et n'avaient rien remarqué d'anormal. Nos pompiers ont dû travailler pendant près d'une heure.

Un catalogue illustré complet sera expédié à ceux qui en feront la demande. Écrivez aujourd'hui pour obtenir ce beau catalogue.

Représentant à Grand'Mère et à Shawinigan Falls, de même que salle d'échantillons: M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls. Téléphone 527-J

HOTES DES LEGIONNAIRES



Le vicomte Allenby et son épouse ont été ces jours-ci les hôtes de la convention nationale américaine à San Antonio.

UN NOUVEAU MODELE BRUNSWICK PANATROPE

Absolument sans égal en fait de valeur. Vient justement d'être mis sur le marché par la Cie Brunswick.

Soyez un des premiers à l'avoir

Ce nouveau modèle est marqué à \$115.

et est vendu à nos conditions habituelles. Un catalogue illustré complet sera expédié à ceux qui en feront la demande. Écrivez aujourd'hui pour obtenir ce beau catalogue.

Représentant à Grand'Mère et à Shawinigan Falls, de même que salle d'échantillons: M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls. Téléphone 527-J

LINDSAY'S C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

134, rue Notre-Dame Trois-Rivières J. E. GREGOIRE, Gérant

UN CHAR CHIC ET MEILLEUR LE MONDE POSSEDE A PRESENT

JUILLET... 2916 chars de plus

que le meilleur mois de juillet dans l'histoire de Nash

AOUT... 4498 chars de plus

que le meilleur mois d'aout dans l'histoire de Nash

SEPTEMBRE. 4832 chars de plus

que le meilleur mois de septembre dans l'histoire de Nash

Tout le pays raffole du NASH

TOUT les records ont été brisés par le nouveau Nash "400".

Tout le monde se dit que le nouveau "400" est le meilleur char de l'année, le plus frappant d'apparence, le plus facile à conduire et le plus confortable qu'ils aient conduit.

Tout le pays raffole du Nash et ce n'est pas surprenant. Le prix d'un Nash n'a jamais rien acheté de mieux auparavant.

9 Sedans de \$885. à \$1990. F.A.B. à l'usine 8 Coupés, Cabriolets, Victoria de \$885 à \$1775. F.A.B. à l'usine

NASH "400"

Domine le monde en fait de valeur

AUTRES DETAILS IMPORTANTS. — AUCUNE AUTRE VOITURE NE LES POSSEDE TOUS.

Moteur à double allumage, Bougies type aéroplane, Haute compression, Pistons en aluminium, Bohnalite, (Invar struts), Vilebrequin à 7 coussinets (Bielles creuses), Amortisseurs de choc "Roudaille" ou "Lovejoy",

Monture aménagé du pare-brise augmentant le champ de vision, Garnitures métalliques extérieures en nickel plaqué au chrome, Rayon de virage raccourci, Empattement allongé, Direction plus douce, Carrosserie isolée du châssis au caoutchouc, Pare-chocs "Biflex-Nash" avant et arrière.

LEGARE AUTOMOBILE DES TROIS-RIVIERES LIMITEE

212 Notre-Dame Téléphone 1161

Advertisement for Champlain Beer and Porter. It features a bottle of beer and the text: "SPECIAL Nous vous Recommandons La BIERE et le PORTER CHAMPLAIN En vente chez tous les licenciés DISTRIBUTEURS Pour Trois-Rivières, P. Q. Pour Chutes Shawinigan, P. Q. M. DIDACE DUFRESNE 129 rue Bonaventure, Tél. 589 M. JOS. GREGOIRE 74, 1ère Rue, Tél. 175"

L'ART D'ECRIRE DES MEMOIRES

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.

M. Louis Madelin disait l'autre jour à M. Robert Taschereau, pour faire un portrait physique de Napoléon, il avait cherché à se représenter l'Empereur et qu'à cet effet il avait lu plus de deux cents livres et textes. Encore l'historien ne se flatterait-il pas, avec tout cet appareil d'attente, la ressemblance absolue et il est probable que l'Empereur de Napoléon ne reste le même fameux "C'est un petit gros" de l'histoire, la photographie, le cinéma lui-même donneraient-ils des hommes dont le nom aura passé à la postérité des images plus précises que celles des peintres et des sculpteurs? Ce n'est pas sûr, en admettant même que les reproductions photographiques et les films résistent au temps. Car, ce que nous voyons aujourd'hui, en dépit des illustrations que publient les journaux, M. Kellogg et M. Stresemann ne peuvent pas se comparer à Napoléon. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont pas de caractère. M. Doumergue va et vient inconnu sans avoir besoin de prendre un déguisement comme le calife Haroun Al-Rachid.